



Yves Létourneau (collaborateur spécial)

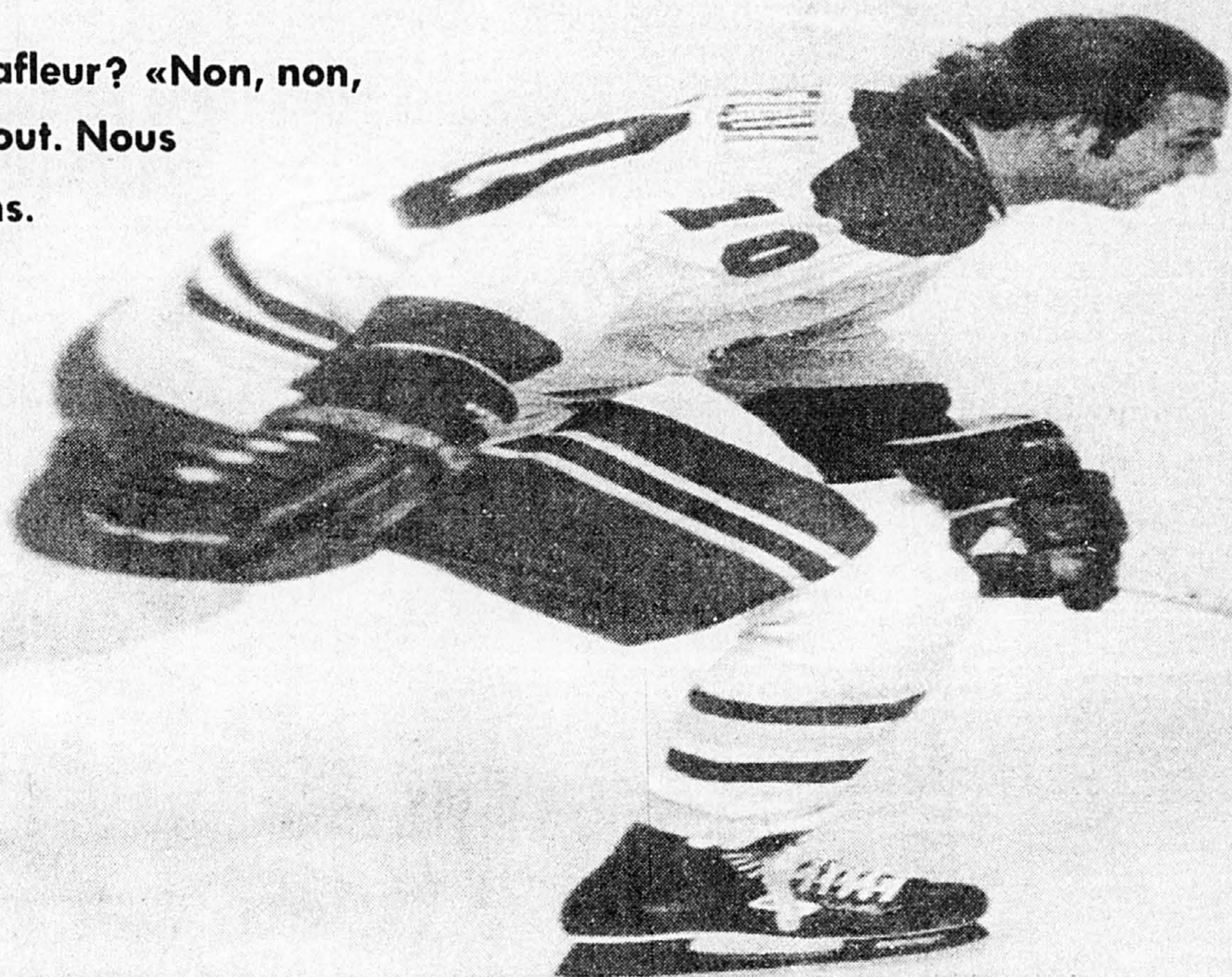
LE FORUM EN A SOUPÉ DES SORTIES DE LAFLEUR

« Nous allons régler son cas »

— Irving Grundman

Irving Grundman a-t-il peur de Guy Lafleur? « Non, non, non! Nous n'avons pas peur, pas du tout. Nous allons régler son cas. Il y a des moyens. Nous allons les prendre. Il va falloir qu'il apprenne à se mêler de ses affaires. C'est tout ce que je peux dire. »

— GRUNDMAN



■ GUY LAFLEUR accuse et ne s'embarrasse pas de prouver ses accusations.

Preuve: « Ils ont le tour de ralentir un joueur. Je viens de m'en rendre compte au cours des deux dernières années. On a dit que je jouais mal parce que je n'étais pas en forme. Si je jouais mal, c'est parce qu'on ne m'utilisait pas. »

C'est ce qu'il a déclaré à Bernard Brisset, mercredi.

Faut-il accepter cette affirmation sans preuve et prendre bêtement la parole du grand Lafleur?

L'an dernier, lorsque Guy Lafleur n'a pas été immobilisé par une amygdalite, lorsqu'il n'a pas été mis hors-jeu par une blessure au genou, lorsqu'il n'a pas failli perdre la vie après s'être endormi au volant de sa voiture en rentrant chez lui aux petites heures du matin, Guy Lafleur a été le joueur du Canadien qui a eu le plus de glace. Il a joué au cours des avantages numériques, il a joué très souvent sur deux lignes d'attaque et il a même été utilisé pour tuer le temps pendant les pénalités.

« Nous avons les chiffres pour le prouver », affirme Irving Grundman directeur-gérant du Canadien.

Irving fulmine

Quand Lafleur affirme: « Ils ont le tour de ralentir un joueur », il laisse clairement entendre que Irving Grundman est de même avec son entraîneur pour freiner la production d'un joueur afin de le mettre sous contrat à meilleur prix.

« Ce serait faux et malhonnête de dire une chose pareille », de répondre Irving Grundman. « On dit des choses vraiment pas correctes. Et nous allons régler ça. Il y a deux façons de régler les choses: publiquement, comme certains aiment le faire; ou en privé, comme j'aime le faire. Mais nous allons régler le cas de Lafleur et de Larouche. Quand Lafleur intervient pour prendre la défense de Larouche, surtout de la manière dont il le fait, il se mêle de ce qui ne le regarde pas. Qu'il se contente de jouer au hockey. On a choisi un homme pour diriger l'équipe comme

coach, et ce gars-là n'est pas le prouver », affirme Irving Grundman directeur-gérant du Canadien.

Honnêteté mise en doute

Irving Grundman est-il conscient que ces attaques répétées à son endroit, qu'elles soient fondées ou totalement fausses, contribuent à miner sa crédibilité auprès du public? Pas seulement du public naïf qui est prêt à avaler la moindre déclaration farfelue de Lafleur comme parole d'Évangile, mais également auprès des gens sérieux? Car ceux-ci entendent constamment les accusations mais jamais les réfutations.

« Il faut comprendre. Ce n'est pas mon rôle d'allumer des feux. C'est plutôt mon rôle de les éteindre. Je n'ai pas le choix. Si je choisis de me défendre en public, ça veut dire que je pars en guerre publiquement avec mes joueurs. On peut pas faire ça. Les gens intelligents savent fort bien que c'est impossible pour un administrateur de faire en sorte qu'un joueur joue mal

sur la glace, pour ensuite pouvoir lui offrir un contrat moins intéressant. C'est pas une façon normale de faire les choses. C'est à croire qu'on mettrait Napier sur une ligne défensive pour l'empêcher de compter. S'il y a des gens qui sont prêts à croire des choses pareilles, il n'y a absolument aucun argument que je pourrais employer pour les sortir de leur erreur. Une personne intelligente ne peut pas croire une chose pareille. Ça tient pas debout, voyons. »

A-t-on peur de Lafleur?

Guy Lafleur a pris l'habitude de régler ses affaires, ou même les affaires qui ne le regardent pas, en public. Il y a trois ans, il s'est servi de la radio et des journaux pour renégocier son contrat avec Irving Grundman; il y a deux ans, il s'est chargé de remettre Claude Ruel à sa place, au moment où Bernard Geoffrion n'arrivait pas à mettre au point ses « théories » offensives; l'an dernier, il a carrément coupé le cou de Claude Ruel en dénonçant publiquement son style

défensif; mais jamais, à aucun moment, Irving Grundman ou quelqu'un de la direction du Canadien ne s'est chargé de le rabrouer.

Cette semaine, il vient de refaire le même coup à Bob Berry, qu'il dénonce comme étant une marionnette entre les mains de Irving Grundman.

Avez-vous peur de Lafleur, ai-je demandé à Irving

« Non, non, non! Nous n'avons pas peur, pas du tout. Nous allons régler son cas. Il y a des moyens. Nous allons les prendre. Il va falloir qu'il apprenne à se mêler de ses affaires. C'est tout ce que je peux dire. »

Le ton était ferme. La voix volontaire. Il n'en demeure pas moins que Lafleur a beau attaquer la direction à coup de déclarations fracassantes, jamais personne ne s'est donné la peine de lui répondre publiquement. Le gars qui a la crédibilité, ce n'est pas celui qui se tait, même pour des raisons justifiables comme le fait Irving Grundman, c'est celui qui attaque... et à qui on ne répond jamais.

« Je suis conscient de cette situation », me dit Irving Grundman. « Mais je n'ai pas le choix. Pas dans ma position. Ce n'est pas le goût d'éclater qui manque. Mais je ne peux tout simplement pas me mettre en guerre avec les joueurs. Qu'est-ce que vous feriez à ma place? »

Une situation idiote. Un joueur qui se sert de toute sa crédibilité de grande vedette pour dire des choses éclatantes, mais fausses, et qui est sûr de jouir de la plus parfaite immunité. En face de lui, Grundman qui a les mains liées, et s'en remet à l'intelligence des gens. Lafleur sait, en plus, qu'il compte sur de solides appuis dans tous les journaux. L'an dernier, quand il s'est endormi au volant de sa voiture, au moins trois journalistes ont traité, par avance, de charognards tous ceux qui auraient eu la tentation de parler ou d'écrire ce que beaucoup pensaient. Tout le monde s'est donc tu.

Même Jésus-Christ ne jouissait pas d'une telle protection. On a les idoles qu'on mérite. Rien de plus.

LES RANGERS PAS INTÉRESSÉS

Confus, mêlé, angoissé, Larouche ne sait plus!

■ Dans le fin fond de lui-même, Pierre Larouche aimerait bien poursuivre sa carrière à Montréal, mais il se demande tout simplement si c'est possible.

BERNARD BRISSET

Larouche n'a pas été ému outre mesure par la double assurance donnée jeudi par Irving Grundman et Bob Berry selon qui il n'est pas question de l'échanger.

Il est encore plus mêlé qu'il ne l'a jamais été. D'une part on veut le garder, mais d'autre part, on n'est pas satisfait de son jeu. C'est ça qu'il ne comprend pas du tout. Il cherche des explications et personne ne lui en donne.

« Qu'est-ce qu'ils veulent que je fasse exactement? Demandez-le. Je considère que j'ai bien joué depuis le début de l'année et que j'ai travaillé comme ils me l'ont demandé. Peut-être ai-je connu un mauvais match à Buffalo

mais c'est certainement pas mon pire depuis mon arrivée avec le Canadien et je suis certain que d'autres joueurs ont aussi mal fait que moi sinon pire lors de cette partie. »

Larouche ne sait pas s'il sera utilisé ce soir contre les Bruins de Boston. Il a continué à s'entraîner entre Chris Nilan et Jeff Brubaker, hier matin, ce qui constitue un fort mauvais indice. Bob Berry a laissé entendre que sa décision n'était pas prise à son sujet, et ce après avoir conversé pendant une dizaine de minutes avec Irving Grundman à l'aréna de Saint-Laurent.

« Pierre a toujours bien joué contre les Bruins et il a bien fait lors de notre partie d'avant-saison à Providence. Je vais prendre ma décision en tentant d'être le plus objectif possible. »

Larouche rétorque à cette incertitude en disant qu'il va se préparer comme s'il allait jouer.

Il est mêlé

Mais il est angoissé. Confus.

Cinq jours après le début de la crise, il cherche encore à savoir ce qu'on veut de lui. Il cherche à comprendre.

« Si je joue, je ferai exactement comme lors des autres matches. J'ai obtenu neuf points en quatre parties et demie, ce n'est tout de même pas si mal. Mais qu'ils ne s'attendent pas à ce que je modifie mon jeu. Je ne suis tout de même pas pour me battre pour leur montrer que je travaille fort. »

Mais veut-il vraiment être échangé?

Sur cette question aussi il est confus.

Avant tout, il aimerait jouer pour le Canadien, à Montréal, une ville où il est chez lui et une ville où se plaît beaucoup son épouse originaire de Pittsburgh.

« Mais ce qui me fatigue, c'est qu'à Montréal c'est parti pour être la même chose à tous les ans. Je suis toujours au centre d'une crise, mais cette fois, je ne l'ai pas mérité. On se sert de

mon passé à Pittsburgh pour dire que je suis indiscipliné, que je manque de maturité. C'est faux. Tout ce que je demande, c'est d'être traité sur le même pied que les autres. Je ne veux pas de faveur. »

Réputation attaquée

Dans un mouvement d'impatience, cette semaine, Pierre a demandé à Berry de l'échanger n'importe où. L'instructeur lui a rétorqué que son contrat avait été offert aux Rangers de New York, mais que ceux-ci n'étaient pas intéressés. « Mais il n'y a pas seulement les Rangers, non? »

« J'ai déjà fait des crises dans le passé, j'ai déjà eu de la difficulté avec certains instructeurs, mais cette fois, il me semble que rien ne justifie ce qui vient de se produire. Je suis sûr que le Canadien a commis une erreur et c'est ma réputation qui en souffre partout à travers le circuit. »

« Je voudrais rester à Montréal mais pas au prix d'une crise par année. »

■ Irving Grundman a utilisé le mot « malhonnêteté » à plusieurs reprises, hier, pour rejeter des allégations faites à son endroit selon lesquelles il ordonnerait à son instructeur de moins utiliser un joueur qui est aux prises avec des problèmes de contrat.

« Si c'est comme ça que je conduis mon équipe, a-t-il dit d'un ton ferme, je suis aussi bien d'entrer à Saint-Jean-de-Dieu. »

M. Grundman s'est entretenu avec son entraîneur Bob Berry pendant une dizaine de minutes à la sortie des joueurs, mais il n'a cherché à rencontrer ni Pierre Larouche, ni Guy Lafleur qui l'a accusé cette semaine de tirer les ficelles à la place de Berry.

« Les déclarations et les articles écrits cette semaine selon lesquels je fais moins jouer un joueur pour qu'il ne demande pas un gros contrat, c'est faux et malhonnête, a-t-il dit. Voyons, c'est seulement bon à me faire perdre ma réputation. »

Comme J.C. et Harvey

« Je suis vraiment déçu que du monde pense de cette façon, et là-dedans j'inclue des journalistes. Je suis un homme honnête. Comme mon père avant moi, j'ai travaillé fort toute ma vie pour obtenir ce que j'ai et je l'ai toujours fait de la façon la plus honnête possible. Mais on ne peut évidemment pas empêcher les idées de circuler. »

Grundman se défend bien

M. Grundman n'en est pas à sa première crise depuis son arrivée à la direction du Canadien en 1978. Mais il s'explique difficilement l'ampleur que la dernière a prise. Après tout, le retrait de Larouche n'est qu'un geste parmi tant d'autres dans la direction d'une équipe de hockey, précise-t-il. Il reproche aux journalistes qui ont « gonflé » l'affaire, d'avoir la mémoire bien courte. De ne pas se rappeler qu'un grand défenseur de la trempe de Jean-Claude Tremblay sautait souvent son tour quand le Canadien jouait un match à Boston. Que même Doug Harvey avait été victime de décisions semblables à quelques reprises.

Et il a lancé cette flèche empoisonnée en direction de Guy Lafleur: « Si quelqu'un pense que je vais embaucher un instructeur pour ensuite continuer à manipuler les ficelles, c'est malhonnête. Ce n'est tout de même pas la fin du monde si un joueur rate une partie. Mais si les journalistes veulent s'en servir pour faire du chantage, c'est leur affaire! »

B.B.

On n'est jamais si bien servi que par soi-même!

Gérez votre avenir avec un REER* AUTOGÉRÉ sans autres frais qu'un forfait annuel de \$75. (10 transactions au maximum) Régime enregistré d'épargne-retraite

Consultez votre courtier en valeurs ou faites appel à nous

SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE

385 est, rue Sherbrooke Montréal H2X 1E5
Région de Montréal: 844-2050, poste 287
De l'extérieur, sans frais: 1 (800) 361-8625

VICTOIRE DES DODGERS, 5-4

Cey tout à fait magistral



UN BON DÉPART

Première manche, Ron Cey, avec deux coureurs sur les sentiers, d'un seul élan, donne les devants aux Dodgers, 3-0. Russell et Lopes avaient auparavant réussi des coups sûrs.

LOS ANGELES — Les Dodgers, même s'ils ont eu de la difficulté, ont finalement pu arracher une victoire aux Yankees de New York, les battant 5-4 hier dans le troisième match de ces Séries mondiales. Les Yankees mènent maintenant 2 matches à un.

Le poignet toujours bien bandé pour couvrir sa récente blessure, Ron Cey a offert une superbe performance aux Dodgers. Il a mis les siens sur la bonne piste dès le début avec un circuit bon pour trois points, profitant d'une balle rapide de l'artilleur-débutant des Yankees, Dave Righetti. Sa soirée fut d'ailleurs parfaite, car il devait par la suite arracher deux buts sur balles à Righetti et à George Frazier avant d'inscrire un autre coup sûr en septième manche.

Mais Cey ne devait pas s'arrêter là, et puisque dans la victoire de 5-4 des siens il se permettait même une performance défensive plus qu'étonnante. A la huitième manche, il tuait dans l'oeuf une poussée offensive des Yankees en réussissant un superbe jeu. Après avoir capté au vol une flèche de Mercer, le frappeur d'urgence des Yankees qui remplaçait le lanceur Rudy May au bâton, il complétait la chose en retirant Aurelio Rodriguez au premier but.

Le lanceur gagnant Fernando Valenzuela qui avait connu des débuts chancelants en accordant deux circuits, quatre points et des buts sur balles, s'est finalement repris, assisté par la défensive des Dodgers et particulièrement par Ron Cey.

dangereux frappeurs des Dodgers, mais il devait de nouveau flancher devant Ron Cey qui cognait un circuit bon pour trois points. Quand, Righetti a entrepris la troisième manche avec un coup sûr à Garvey puis un but sur balles à Cey, son gérant Bob Lemon lui a signifié que c'en était fini pour lui.

Valenzuela frappé

Pourtant, les choses n'avaient guère commencé mieux pour l'as mexicain du monticule, Valenzuela. Bob Watson, une des armes offensives les plus efficaces des Yankees, donnait le ton de la deuxième manche avec un circuit, aussitôt suivi d'un coup de deux buts de Rick Cerone qui devait plus tard croiser le marbre sur un coup sûr de l'arrêt-court, Larry Mulbourne. La troisième manche devait, elle aussi, s'avérer une véritable épreuve pour Valenzuela. Après avoir donné un coup sûr au champ centre à Lou Piniella, Valenzuela permettait ensuite un autre circuit, cette fois à Rick Cerone. Un peu chanceux, Valenzuela pouvait finalement mettre fin à la torture en donnant un but sur balles intetnionnel à l'arrêt-court Larry Mulbourne, pour affronter ensuite un frappeur plus « facile », le lanceur Dave Righetti, qu'il a rapidement retiré sur un ballon au joueur de troisième but, Ron Cey.

Gueroero produit

Alors que le gérant des Dodgers, Tom Lasorda, prenait son mal en patience et continuait de faire confiance à Valenzuela, on assistait à une ronde de lanceurs du côté des Yankees. George Frazier venait d'abord remplacer Righetti, mais après une parfaite troisième manche et une quatrième manche sans autre problème qu'un coup sûr, sans conséquence à l'arrêt-court des Dodgers, Bill Russell, il rencontra quelques difficultés en cinquième manche. Pedro Guerrero, grâce à un coup de deux buts, devait produire un nouveau point pour les Dodgers, faisant compter Steve Garvey, et Frazier est bien vite disparu, laissant sa place à Rudy May, qui a superbement lancé jusqu'à ce qu'on décide de le remplacer pour profiter du coup de bâton d'un frappeur d'urgence. Ron Davis devait le remplacer par la suite.

L'offensive prime

On s'attendait à un duel de lanceurs, mais dès le début du match, les deux sensationnelles recrues, Fernando Valenzuela pour les Dodgers et Dave Righetti pour les Yankees, ont compris qu'on leur ferait la vie dure.

Righetti d'ailleurs n'a pas fait long feu puisque sa balle rapide n'avait pas l'efficacité habituelle. Dès la première manche, il s'est retrouvé dans l'eau. Après un coup de deux buts de Davey Lopes, le tout premier frappeur, Bill Russell, qui tentait un sacrifice, a réussi un superbe coup retenu pour un coup sûr. Righetti, s'est évidemment un peu repris en retirant Steve Garvey puis Ron Cey, deux des plus



Pierre Ladouceur

LOS ANGELES — Dave Righetti avec les Dodgers de Los Angeles et Fernando Valenzuela avec les Yankees de New York!

Cela aurait bien pu être le cas si le hasard en avait décidé ainsi puisque ces deux jeunes lanceurs ont eu, à un moment précis de leur carrière, l'occasion de se retrouver dans le camp adverse.

Parlons tout d'abord de Valenzuela, la jeune sensation des Dodgers de Los Angeles.

Les Dodgers de Los Angeles ont été les premiers à le voir lancer dans la Ligue du Mexique

N'ÊT ÉTÉ DE LÉGERS DÉTAILS...

Valenzuela à New York; Righetti à Los Angeles

et ils lui ont offert une bourse de 60,000\$ qu'il n'a pas acceptée immédiatement. Les Yankees de New York ont eu vent de ses talents de lanceur et ils lui ont offert un boni de 100,000\$. Mais, tout juste comme il était pour parapher une entente avec les Yankees, les Dodgers sont revenus à la charge avec une offre de 120,000\$ et Valenzuela a accepté les conditions des Dodgers.

Dans le cas de Righetti, les Yankees et les Dodgers n'ont jamais eu la chance de lui offrir un contrat puisqu'il a été le premier choix au repêchage des Rangers du Texas en janvier 1977.

Puis, les Rangers, lors de la transaction qui a envoyé Juan Beniquez, Paul Mirabella, Mike

Griffin et Greg Jamieson à New York pour Sparky Lyle, Mike Heath, Domingo Ramos, Larry McCall et Dave Rajsich, ont ajouté le nom de Righetti à la demande des Yankees.

Les Rangers, en difficultés financières à ce moment-là croyaient avoir fait une bonne affaire puisque les Yankees avaient ajouté 450,000\$ en argent et que Righetti était incommode par une blessure à l'épaule.

De fait, après une saison décevante à Columbus (4-10), les Yankees étaient prêts à se débarrasser de Righetti. Dans un premier temps, les Dodgers avaient offert à la fin de la saison 1979, le lanceur Don Sutton. Le tout est tombé à l'eau lorsque

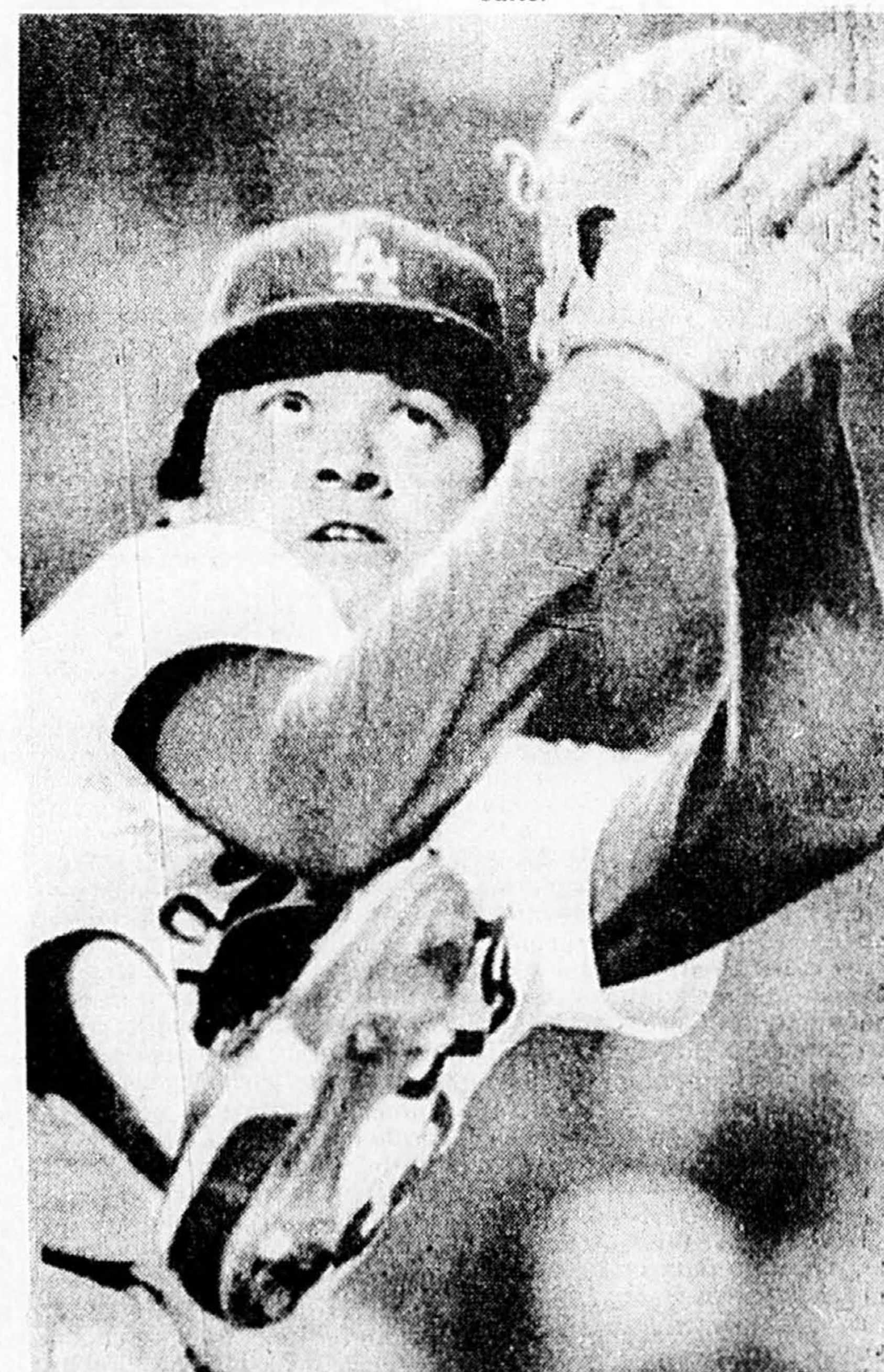
Tommy John a mentionné qu'il ne voulait pas évoluer sur la même équipe que Sutton.

Si John n'avait pas soufflé mot, Righetti aurait fait équipe cette année avec Valenzuela à Los Angeles. De fait, au début de la saison 1980, les Cubs de Chicago voulaient envoyer Billy Buckner aux Yankees pour Righetti. La transaction était complète en principe, mais c'est l'intervention de dernière minute de Phil Wrigley qui a fait tomber le tout à l'eau!

Aujourd'hui cependant, les Yankees n'ont plus l'intention d'échanger leur jeune lanceur gaucher de 22 ans. Quant aux Dodgers, ils aimeraient bien que Valenzuela connaisse une longue carrière à Los Angeles.

«Steve Sax et Dave Lopes se feront la lutte pour le poste de deuxième-but la saison prochaine», a admis Al Campanis, le directeur-général des Dodgers. Or, l'on sait que Lopes qui est âgé de 35 ans, a été incommode par toutes sortes de blessures au cours des deux dernières saisons!

Avant le match d'hier, les Dodgers de Los Angeles, en 12 matches d'après-saison, avaient marqué seulement 31 points. Et, lors de leurs six revers, ils avaient été limités à des pointages de 1, 0, 0, 1, 3 et 0 points pour un total de 5 points en six matches!



Si les Yankees avaient été plus alertes, le beau Fernando évoluerait à New York!

SOMMAIRE

NEW YORK 4
LOS ANGELES 5

NEW YORK	ab	p	cs	pp
Randolph, 2b	2	0	0	0
Mumphy, cc	5	0	0	0
Winfield, cg	3	0	0	0
Piniella, cd	5	1	1	0
Watson, 1b	4	1	2	1
Cerone, r	4	2	2	1
Rodriguez, 3b	4	0	2	0
Milborn, ac	2	0	2	1
Righetti, l	1	0	0	0
Frazier, l	1	0	0	0
May, l	0	0	0	0
Murcer, fu	1	0	0	0
Davis, l	0	0	0	0
TOTAUX	32	4	9	3

Guerrero, cc	3	0	1	1
Monday, cd	2	0	1	0
Thomas, cd	1	0	0	0
Yeager, r	1	0	0	0
S. Cioscia, r	3	0	1	0
Valenzuela, l	3	0	1	0
TOTAUX	32	5	11	4

NEW YORK	022	000	000	—	4
LOS ANGELES	300	020	00x	—	5

Erreur: Lopes. Doubles jeux: New York 2, Los Angeles 3. Laissez sur les buts: New York 9, Los Angeles 9. 2B: Lopes, Cerone, Watson, Guerrero. Cir.: Cey (1), Watson (2), Cerone (1). Sac.: Righetti, Lopes. LANCEURS ml ca ppm bb r Valenzuela (1-0) g 9 9 4 4 7 8 Righetti 2 5 3 3 2 1 Frazier (0-1) p 2 3 2 2 2 1 May 3 2 0 0 0 2 Davis 1 1 0 0 0 1 Righetti a lancé à 2 frappeurs en 3e. Frazier a lancé à 4 frappeurs en 6e. Attrapé par le lanceur de Righetti (Guerrero). Durée: 3.04 Assistance: 56,236

La Série Mondiale

MARDI, 20 OCT. Los Angeles 3, NY Yankees 5

MERCREDI, 21 OCT. Los Angeles 0, NY Yankees 3

VENDREDI, 23 OCT. Los Angeles 5, NY Yankees 4 (New York mène 2 à 1, série 4 de 7)

SAMEDI, 24 OCT. NY Yankees à Los Angeles 16:25

*DIMANCHE, 25 OCT. NY Yankees à Los Angeles 16:45

*MARDI, 27 OCT. Los Angeles à NY Yankees 20:20

*MERCREDI, 28 OCT. Los Angeles à NY Yankees 20:20

*Si nécessaire.

LES CHAMPIONNATS PROVINCIAUX DE HOCKEY

3,000 jeunes dans la mêlée

Les permanents de la Fédération québécoise de hockey sur glace, en compagnie de quelques dirigeants, dont le vice-président Fernand Pelletier, ont

abandonné pour quelques heures leurs fébriles activités dans leurs bureaux de la rue Jarry hier midi, afin de présenter à quelques journalistes les gran-

des lignes de leurs championnats provinciaux.

Ils en ont évidemment profité pour souligner la participation de leur commanditaire, la mai-

FRANÇOIS BÉLIVEAU

son Daoust qui, après cinq années d'association, enrubanne la Coupe Daoust (emblème des championnats) d'un grand assortiment de nouveaux avantages (\$7,000 comptant, papeterie, écussons, promotions, publicité, trophées, etc.) pour une valeur de plus de \$25,000.

«Cette maison, redevenue une entreprise privée alors que jusqu'à l'an dernier, la majorité des

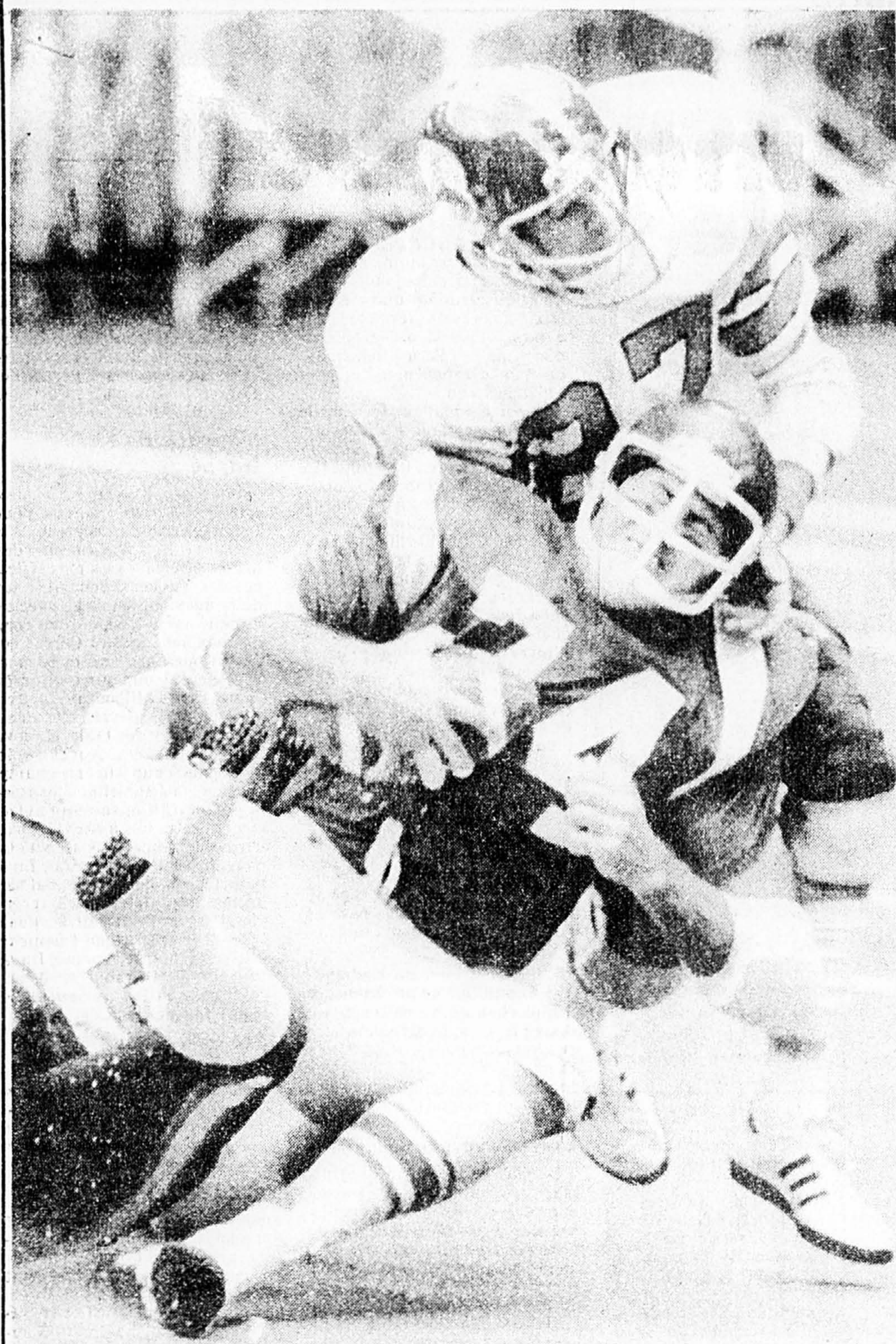
actions appartenait à la Caisse de Dépôt et de Placement du Québec, veut dorénavant s'impliquer davantage, avec plus de dynamisme», explique Gilles Cardinal, le directeur technique de la FQHG. «Daoust, qui détient 43% du marché du patin de hockey au Québec et domine dans son domaine en Suisse, en France, en Suède, en Finlande et en Allemagne, est le seul fabricant de patins qui s'associe aussi étroitement au Québec à ce qui le fait vivre, le hockey».

Cardinal, après cette envolée qui est le déguisement d'un gros merci, a ensuite laissé l'un des principaux organisateurs, Réal Cyr, expliquer ce que seront les prochains championnats provinciaux.

«Ils réuniront de 155 à 160 équipes (3,000 jeunes) des catégories atome à juvénile, champions des régions, du 8 au 11 avril prochain. Wilson Church et Serge Gascon coordonneront l'ensemble, les matches, les hébergements, les transports. C'est la région Bourassa qui recevra tout ce monde, la plupart logeront dans les cantonnements de l'Armée, à la base de Longue-Pointe, et les rencontres auront lieu simultanément dans les arènes de Montréal-Est, Montréal-Nord, Anjou, St-Léonard et Pointe-aux-Trembles».

Ce même comité, soit dit en passant, en profitera pour se faire la main puisqu'à l'hiver 83, il organisera les Jeux du Québec d'hiver à St-Léonard.

La maison Daoust Lalonde Inc., installée presque à l'ombre du mât (quand il sera grand) du Stade olympique, a donc contracté le protocole d'entente, avec deux années d'option. André Fiset, le vice-président exécutif et directeur général de cette entreprise de 300 employés, et fondée en 1891 (30 modèles de patins artistiques, 20 modèles de patins de hockey, six de patins à roulettes...) s'est par ailleurs montré très intéressé à s'impliquer aussi dans le projet d'une Équipe Québec de niveau midjet, lequel projet est actuellement étudié sous tous ses aspects par Christian Pelchat, le responsable de la Poursuite de l'Excellence au niveau de la Fédération.



C'était le bon temps!

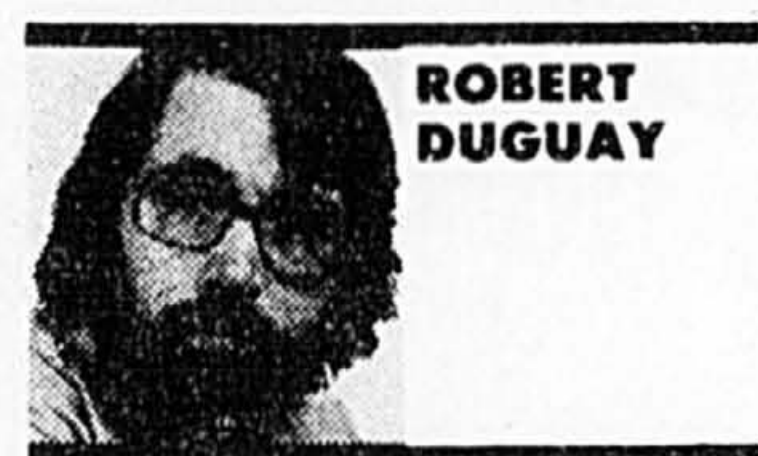
En 1977, sous Marv Levy, jouer avec les Alouettes représentait sûrement une expérience plus plaisante que par les temps qui courent. Peter Dalla Riva qui est resté l'un des piliers des siens dans les bons comme les mauvais moments, a annoncé qu'il prendrait sa retraite à la fin de la saison. On lui rendra hommage cet après-midi, alors que les Alouettes reçoivent Winnipeg.

téléphoto UPI

UNE FÊTE UN PEU EMBARRASSANTE

Dalla Riva aurait mérité mieux!

■ Peter Dalla Riva méritait mieux. Il se dit bien sûr «honoré» d'être l'objet d'une fête spéciale cet après-midi, une grande célébration des 14 saisons passées au service des Alouettes. Avec la parenté, les amis, des nombreux cadeaux, le retrait du no 71 et tout le pata-clan.



ROBERT DUGUAY

«Dans le fond de moi-même, je vais me sentir un peu humilié, disait-il hier. Les circonstances ne se prêtent pas tellement aux festivités. Ma dernière saison aura été la plus frustrante de ma carrière et ça, je ne l'oublierai pas quand il y aura tout ce monde autour de moi au centre du terrain».

Dalla Riva, au cours de ses 14 campagnes de football canadien, s'est créé une réputation de dur, de joueur fiable, fier, capable de devenir salaud lorsqu'une telle attitude pouvait servir les fins

de l'équipe. «Je n'ai jamais aimé perdre, encore moins lorsque la défaite est le résultat d'un manque de travail ou de discipline. Le plus beau cadeau qu'on pourrait m'offrir, c'est une victoire, une participation aux séries et une dernière coupe Grey».

Il y croit encore. Honnêtement et de tout son cœur. «Certainement que j'y crois, insiste-t-il. Sinon je ne me donnerais pas la peine de m'entraîner et de me présenter sur le terrain pour le match, je resterais tranquillement chez moi, je ferais autre chose. Demain, toute ma famille va être là et je ne veux pas subir l'humiliation d'une autre défaite devant mon père, ma mère et tous ceux qui viendront partager cette journée avec moi».

Déjà, Peter a reçu de nombreux télégrammes de ceux qui ne pourront pas y être; hier midi encore, c'est Dan sekanovich, un ex-instructeur, qui téléphonait pour lui dire combien il avait apprécié les quelques saisons passées en sa compagnie. «Ça c'était le bon temps, raconte Dalla Riva, les années avec Levy, Sonny Wade, le stade tout plein de monde, les attrapes

dans la zone des buts, les victoires, les coupes Grey...»

Pour tout de suite, il y a cependant le triste quotidien, la perspective d'affronter les Blue Bombers de Winnipeg, Dieter Brock et la plus formidable machine aérienne du football canadien.

L'instructeur-chef Jim Eddy a confirmé hier que le demi de coin Charles Cornelius n'était pas remis de la blessure à une cheville qu'il s'était infligée à Toronto samedi dernier et que Ken Miller prendrait sa place cet après-midi. Miller qui, on s'en souvient, avait été plus ou moins sorti du terrain par les Eskimos d'Edmonton il y a une couple de semaines.

«Il avait été victime de cinq ou six très gros jeux, admet Eddy, mais il faut convenir qu'il avait eu très peu de temps pour se préparer, trois jours tout au plus. Cette fois, il sera prêt et nous nous attendons à une performance beaucoup plus convenable. Miller possède de belles qualités, il est un demi de coin naturel».

«J'aurais pu déplacer Dave Dumars au coin et insérer Shaffer Suggs au poste de demi mais j'ai préféré ne faire qu'un changement plutôt que deux pour préserver le début d'homogénéité que nous avons réussi à installer à la ligne tertiaire».

Les Alouettes entretiennent aussi de grands espoirs dans l'attaque que dirigera Ken Johnson. «Il a joué un très fort match à Toronto la semaine dernière, insiste Eddy. Avec une semaine supplémentaire de préparation, il pourrait bien mener l'offensive vers de nouveaux sommets».

Jim Erkenbeck, le responsable de la ligne d'attaque, a compilé des statistiques intéressantes au sujet de la défensive des Bombers: «Ils utilisent rarement le blitz au premier essai et très fréquemment en situation de deuxième essai avec six verges et plus à franchir. Nos receveurs intérieurs vont être appelés à participer activement à l'attaque».

Si Dalla Riva, par exemple, pouvait en capter cinq ou six...

Bloc-NOTES... Tom Cousineau s'entraîne depuis trois jours et Eddy a confirmé hier que son as secourdeur intérieur serait en mesure de participer au dernier match régulier et aux séries... Vince Ferragamo ne revêtira pas l'uniforme aujourd'hui même s'il a connu une grosse semaine d'entraînement...

BOSSY DEUX BUTS

De la routine pour New York

Les Islanders de New York ont défait les Capitals de Washington, 4-2, hier, à New York. John Tonelli et Mike Bossy ont chacun réussi deux buts.

Les Islanders, même s'ils avaient été défaites deux fois à leur quatre dernières sorties, ont conservé leur record intact à domicile contre l'équipe de Washington. A vie, les Islanders les ont défaites 23 fois, subi trois revers et annulé trois fois.

Les buts du Washington ont été marqués par Gaetan Duchesne et Tim Tootkey.

A ses six derniers matches, Bossy a compté six fois, participé à quatre autres.

Même avec Michel Laroque devant leur filet, les Maple Leafs de Toronto ont été surclas-

sés, hier, 6-2, contre les Sabres. Les Sabres menaient 2-1, après une période, 4-1, après deux, et 6-1, tard en troisième. McKegney a bien fait avec trois buts, Seiling aussi avec deux. Savard a réussi l'autre. Pour Toronto, ce fut Benning et Anderson.

BLOC-NOTES

■ Denis Herron a impressionné Bob Berry au cours des deux derniers matches du Canadien et c'est lui qui sera jeté dans la mêlée ce soir, contre les Bruins de Boston. Herron a surtout bien joué en deuxième moitié du match, dimanche à Buffalo, et il a été impeccable après avoir remplacé Rick Wamsley après 6 minutes de jeu à Chicago. «Denis a été très fort à Chicago et ce, même s'il a été appelé à jouer dans les pires circonstances possibles», a dit l'instructeur... B.B.

Dale Hunter: à la fois Dr Jekyll et Mr Hyde

■ PHILADELPHIE — Après le quatrième match contre les Flyers en séries éliminatoires l'an

élevé, ce n'est pas le joueur qui crie le plus fort dans les autobus. Vous ne l'entendez jamais.



MICHEL MAGNY

dernier, Dale Hunter venait d'assurer un gain de 3-2 aux Nordiques en supplémentaire.

C'était la folie furieuse à Québec et après le match, les fans étaient toujours debout quelques minutes après la rencontre réclamant à grands cris Hunter.

Dale devait traverser la patinoire pour se rendre devant les caméras de la télévision.

Devant cette foule devenue hystérique et hurlant son nom, Dale était embarrassé, gêné.

Pourtant, c'était lui le héros de la soirée. Mais à cet instant, il aurait voulu se voir six pieds sous la glace.

Dale est ainsi fait. Gêné, timide, aux allures d'enfant bien

Mais il devient soudain un tout autre personnage dans le feu de l'action.

«Mais je ne jetterais pas les gants devant mes frères», racontait-il hier matin après le déjeuner, au lendemain de la défaite des Nordiques 3-2, devant les Flyers.

Mais le contraire ne serait pas surprenant. Parce que dans le feu de l'action, Dale ne veut rien savoir.

Lui et Peter Stastny se vouent un grand respect. Hunter est d'ailleurs le joueur qui se mêle peut-être le plus aux frères Stastny. Par contre, deux fois, lors des matches inter-équipe au camp d'entraînement, Dale et Peter ont eu des accrochages. Ces deux-là, quand ils sautent sur

une patinoire, ce n'est pas pour rigoler.

Dale, qui s'est marié au cours de l'été dernier, a deux autres frères qui évoluent dans la ligue Nationale: Dave, avec les Oilers d'Edmonton, et Mark, avec le Canadien.

«Non, je n'ai pas encore parlé à Mark depuis qu'il a fait l'équipe à Montréal. Je n'ai même pas pensé à lui donner un coup de fil. Lui non plus d'ailleurs», raconte en riant Dale.

Dale a un autre frère et deux sœurs. Au cours de l'été, Dave, Mark et Dale se retrouvent à la ferme paternelle pour y travailler avec leur père Richard.

«Ma mère (Birnice) n'a pas de favori entre les trois», assure Dale en rougissant. Mais elle doit sûrement avoir passé quelques mauvais quarts d'heure avec ces trois moineaux à la maison quand ils étaient plus jeunes.

«J'ai toujours joué au hockey de cette façon, en étant très agressif. Jamais mes frères et moi n'avons évolué ensemble. Juniors, nous faisons

partie d'équipe différente.»

Même si Dale n'a eu aucune nouvelle de Mark depuis que ce dernier est arrivé avec le Canadien, il avoue s'être inquiété un peu tout de même pour son frère.

«Au cours de l'été, nous ne parlions que rarement de hockey à la maison. Je savais que Mark avait toujours surveillé le Canadien à la télévision. Mais jamais il ne m'a demandé de lui parler de tel ou tel joueur. Quand j'ai lu qu'il avait fait l'équipe à Montréal, j'ai tout de suite espéré qu'il joue régulièrement, qu'il ne perde pas son temps sur le bout du banc. Nous ne sommes pas parlés depuis ce temps. C'est à lui maintenant de vivre ses propres expériences. C'est ainsi qu'il va apprendre.»

Parait que les Nordiques ont pleuré quand ils n'ont pu mettre la main sur Mark lors du dernier repêchage et qu'ils l'ont finalement perdu aux mains du Canadien.

Le Canadien et les Nordiques s'affrontent huit fois au cours

de la saison régulière. Leur premier affrontement aura lieu dans neuf jours, soit lundi, 2 novembre, au Colisée.

Dale se retrouvera donc face à Mark.

«C'est certain que ce sera une sensation particulière de jouer contre Mark», explique Dale, en poussant un autre sourire timide.

Au début de la saison, Dale jetait les gants presque à chaque match. Aujourd'hui, il a ordre de se modérer. «C'est Michel (Bergeron, l'instructeur) qui me l'a demandé. Il a raison parce qu'à chaque fois que je me battais, je me vidais, je me sentais fatigué. J'en avais pour de longues minutes à récupérer.»

Et son équipe dans tout ça? «Depuis l'an dernier, surtout depuis la deuxième moitié de saison, nous avons trouvé une confiance qui pourrait maintenant nous conduire très loin.»

Et s'il fallait que Dale écarte Dave ou Mark de son chemin?

Il jetterait sûrement les gants, mais sans faire de mal... cette fois!

4 JOURS SEULEMENT LUNDI À JEUDI

Flambant neuves!

Jusqu'à 57 km/gal



\$6997*

DIPLOMAT 1981
4 portes, 6 cylindres, automatique, stock 41027, pneus radiaux à flancs blancs, batterie à grand débit, dégivreur arrière, servodirection, servofrein, miroirs à télécommande, enjoliveurs de roues.

Jusqu'à 85 km/gal



\$6398*

ARIES K 1981
2 portes, traction avant, stock 20030
Utilise essence sans plomb

Jusqu'à 71 km/gal.



\$5668*

OMNI 024 1981 «MISER»
3 portes ou 5 portes, traction avant, automatique, dégivreur, stock 33630

AUTOMOBILES

TRANS-ISLAND MOTORS LTD. L.TÉE


Achetez ou louez

5400 boul. Décarie 488-9171





VENTE SERVICE



Aujourd'hui, les Alouettes rencontrent les Blue Bombers de Winnipeg à 13h30 au Stade.



Sport
O'Keefe

SPORTS

UNE LIGUE POUR LES «A» DU GRAND-MONTRÉAL

Renault fait le saut à son tour: \$15,000 pour le tennis



Gilles Blanchard

En dépit de la mauvaise situation économique, le tennis continue de séduire les commanditaires. C'est ainsi que Renault-Canada et la Brasserie Molson s'affairent présentement à préparer des conférences de presse au cours desquelles ils annonceront des investissements en tennis dépassant les \$50,000. Molson a jeté son dévolu du côté des Championnats canadiens fermés d'Ottawa (lire ailleurs en cette page), tandis que Renault injectera quelque \$15,000 dans une ligue regroupant six clubs du Grand-Montréal.

Nouveau souffle pour les «A»

C'est aux joueurs de clubs de catégorie «A» que Renault a choisi de s'intéresser. Les 12 meilleurs joueurs de chacun des clubs impliqués, soit Mirabel, Côte-de-Liesse, Tennis 13, Longueuil, Sani-Sport et Ile-des-Sœurs, seront donc réunis au sein d'une équipe qui croquera le fer deux fois avec chacune des autres formations. Six matches seront disputés chaque fois (deux simples et deux doubles masculins, un simple et un double féminins), qui vaudront chacun un point au classement cumulatif de la saison. Le 7 mars prochain, à la fin du calendrier régulier, l'équipe championne touchera \$2,400, la deuxième \$1,800, la troisième \$1,200, la quatrième \$900, la cinquième \$600 et la dernière \$300. L'équipe gagnante des éliminatoires méritera \$1,200 de plus, soit une bourse globale de \$8,400. Avec des gains maxima de \$3,600 pour 12 joueurs, personne n'est promis au Klondike dans la ligue Renault. L'initiative de la

compagnie a cependant été accueillie avec enthousiasme par les «A». La ligue leur permet en effet d'affronter les meilleures raquettes du Grand-Montréal dans un cadre structuré. Quand on est opposé aux mêmes joueurs depuis cinq ou six ans dans le contexte traditionnel des tournois de clubs, on ne peut qu'applaudir à la perspective d'une lutte inter-club. Les premiers chocs incidemment se produiront demain soir alors que l'Ile-des-Sœurs joue à Mirabel, Longueuil à Sani-Sport (Saint-Bruno) et Côte-de-Liesse à Tennis 13.

Le marché anglophone

Co-commandité par le journal *The Gazette*, (graphisme, impression, etc.), le nouveau circuit a été projeté et mené à terme par un joueur de l'Ile-des-Sœurs, Claude Legris, de la maison Communications Pluvial Inc.

Le projet a plu à Renault qui cherche à percer le marché anglophone du Grand-Montréal. «Les activités de la ligue n'attireront pas des centaines de milliers de spectateurs», nous a confié un porte-parole de la compagnie. «mais l'image du tennis est séduisante et nous toucherons les meilleures raquettes de clubs qui totalisent quelque 25,000 membres. Or un bon nombre appartienne à notre marché-cible (Mirabel, Côte-de-Liesse et, partiellement, l'Ile-des-Sœurs et Tennis 13)».

On ne vendra peut-être pas des milliers de Renault 18 ou de Renault 5 (deuxième voiture), mais l'atmosphère sera agréable (un goûter Renault suivra chaque rencontre), et l'investissement d'environ \$15,000 promet de rapporter au centuple au chapitre de l'image corporative.



UN TROISIÈME CLUB POUR SANI-SPORT

Après Boucherville et Sissard, Sani-Sport compte maintenant un club à Saint-Bruno. Sis sur la route 30, à un mille des Galeries Saint-Bruno, le club compte dix courts de tennis (Uniturf), 10 de raquetball et offre les services usuels dont le fameux bain «polaire» auquel Denis Crotty doit sa longévité. Roger

Raymond et Réjean Genois (nouvelle raquette Donnay) de Tennis 13 se sont livrés un ixième match hors concours lors de l'ouverture officielle du Saint-Bruno. Ils sont entourés ici de messieurs Marcel Dulude (à g.) maire de Saint-Bruno et Jean Garceau, gérant de Sani-Sport.

photo Armand Trotter, LA PRESSE

COUPS DE RAQUETTE

Selon toute vraisemblance, Pierre Lambert, vice-président de la Fédération québécoise et actionnaire du Club de l'Ile-des-Sœurs, deviendra le nouveau directeur technique de la Fédération. Il serait alors élu lundi soir lors d'une réunion du comité exécutif dont trois des six mem-

bres votants, Lambert, Louis Cayer et Michel Dufour, sont devenus récemment actionnaires de l'Ile-des-Sœurs. La surprésentation d'un seul club privé au sein de la fédération, une situation fortuite mais inacceptable, a été reconnue par les nouveaux propriétaires et il y aura inévitablement une ou deux démissions. Le hic, c'est qu'un démissionnera APRÈS l'élection de Lambert. Il est difficile de comprendre que des bénévoles du tennis s'apprennent à combler le poste le plus important de la Fédération dans un tel contexte de fouillis et de déraison. Il serait également navrant qu'un candidat, quel qu'il soit, accepte un poste ainsi diminué dans sa crédibilité.

golfeur Daniel Talbot (qui était le pro?) aux dépens de Roland Godin et Yves Deschamps.

Conférence de presse réussie à Rimouski, jeudi dernier, afin de lancer le quatrième tournoi du Circuit Labatt Légère. Réjean Genois, le meneur du circuit, a multiplié les matches et les entrevues de presse. Il a été le premier joueur à s'inscrire pour l'étape rimouskoise.

L'association de tennis de Laval organise un tournoi provincial junior qui débute vendredi à Tennis 13.

Biorn Borg ne participera pas au Tournoi des Maîtres de New York. Au fait, il s'accorde quatre mois de repos absolu. Aucune compétition ou exhibition, de décembre au printemps prochain.

Tennis Canada s'est attaché Réjean Genois. Ce dernier ne touchera pas les \$12,000 des qua-

tre membres réguliers de l'équipe canadienne permanente mais on lui versera quelques milliers de dollars pour s'assurer sa participation en matches de la Coupe Davis.

Renault-Canada a déjà «écoulé» une Renault 18 depuis son implication en tennis. C'est Réjean Genois, le professionnel itinérant de Tennis 13, qui la conduit. Renault a ainsi fait de Réjean son agent de relations publiques au niveau de la Ligue. Le vétéran de l'équipe canadienne de la Coupe Davis (et la Renault 18) seront à Mirabel et Tennis 13 demain soir.

Doug Burke et Chris Priddyham seront délégués par le Canada aux compétitions de la Coupe Sunshine. Jill Hetherington et Diane Blondeau disputeront la Coupe Continentale.

Le nouvel exécutif de Tennis Canada dont l'assemblée annuelle vient d'être tenue à Québec: Klaus Bindhardt, François Godbout, Don Axtel, Tor Bengston, Hans Macieg, Roy Mansel et Lawrie Strong.

Molson: \$20,000 de bourse pour le Canadien

Les Championnats canadiens (fermés) d'été ne seront plus jamais les mêmes. Dieu merci! s'exclameront joueurs et observateurs...

La Brasserie Molson vient en effet de signifier son accord de principe à un projet de Tennis Canada et s'impliquera de plein fouet l'été prochain.

Selon l'entente — il ne reste plus qu'à parapher les documents — Molson offrira la bourse globale soit \$20,000, et fournira certains services auxiliaires.

Les Championnats canadiens deviennent donc le plus important tournoi fermé au Canada. Le prochain champion touchera une bourse de quelque \$9,000. L'été dernier, Glen Michibata avait empoché \$1,300!

Non seulement Molson permet-il aux Championnats d'offrir une bourse à la mesure de l'importance qu'ils prétendaient avoir sur la scène canadienne,

mais encore relève-t-il le défi des relations de presse.

Après avoir offert, l'été dernier, un gîte temporaire et très inconfortable aux journalistes qui couvraient l'événement (ce qui constituait une amélioration sensible sur les facilités de l'année précédente!), Molson prendra charge de la salle de presse en 1982.

Cette partie de la commandite causera des soucis aux gens de Molson. Il faudra créer une salle

de presse de toutes pièces puisque le club ne dispose d'aucune salle convenable.

On comprendra cependant la Brasserie de vouloir protéger son investissement et de vouloir réconcilier les Championnats et la presse nationale.



Réjean Tremblay

La LHJMQ sous Jean Rougeau: terminé le «peace and love»!

pouvaient plus se battre comme avant, une certaine clientèle avait déserté les patinoires.

Parce que les nouveaux entraîneurs, souvent des techniciens du hockey, n'avaient pas la couleur et le sens du spectaculaire de leurs prédécesseurs, les Delage, Tessier et Bergeron, une autre partie de la clientèle a préféré rester chez elle à regarder la télévision ou s'est tournée vers le ski de fond ou le tennis.

Fini les tapetteries

Et Johnny Rougeau, le promoteur qui emplissait le parc Jarry pour un combat entre son frère Jacques et Abdulah the Butcher, a vite réagi.

Sous prétexte que la grille nuisait à la vision des joueurs, oups la grille, place à la visière si facile à enlever pour sortir les poings.

Résultat, une soirée de bagarres à Québec lors d'un match des Remparts et quelques combats de boxe pour agrémenter régulièrement les «nouveaux» matchs du junior.

«Ça, c'est votre interprétation! répond M. Rougeau: C'est vrai qu'il y a eu une soirée difficile à Québec; et qu'avons-nous fait? Vingt-trois matchs de suspension et \$550 d'amendes. Pour le reste, je pense que la situation est sous contrôle.»

Grille ou visière?

Grille ou visière, c'est surtout affaire de principes, de priorités.

Et les principes défendus par Jean Rougeau s'inscrivent bien dans le vent de droite qui souffle

sur l'Amérique. Place aux «hommes», place aux «durs», place aux «vrais».

Le défaut de la grille, outre le fait, selon Rougeau, que la vision du joueur était diminuée de 15 pour cent et que les coups de bâton sur les bras et les jambes abondaient, c'était que les joueurs «jaunes» se sentaient plus braves et ne reculaient plus devant les gorilles comme dans le passé. Ou peut-être que l'on pouvait enfin donner de solides coups d'épaule, sans craindre recevoir un coup point sur le nez en guise de représailles; dans la ligue junior du président Rougeau, il faudra être brave

pour survivre... ou peut-être, choisir la ligue Collégiale AAA. Jugez plutôt...

Des braves, des durs, des hommes

«On a vu, l'an passé, des joueurs très braves avec la grille; des vrais petits tueurs, qui sans la grille, auraient passé sous la ligne bleue. La ligue Junior majeure est supposée être l'école qui donne accès à la ligue Nationale, alors, qu'on joue selon les règlements de la ligue Nationale si l'on veut que nos gars soient prêts. Si tu élèves des

enfants à avoir peur, ils auront peur toute leur vie; l'abandon de la grille, c'est la plus grande délivrance du hockey; c'est une réaction pour les hommes, on veut pas des peureux, on veut des braves, on veut des athlètes capables d'avoir de la détermination, de la rage de vaincre dans le coeur, de la haine pour l'adversaire dans les yeux avant un match; c'est comme ça qu'on bâtit des gagnants, pas en surprotégeant les jeunes».

Il s'agit évidemment d'une pensée que plusieurs éducateurs et parents pourront dénoncer.

Une philosophie qui est celle des années 50, de l'époque des cheveux coupés en brosse et des bagarres dans les restaurants pour montrer qu'on était courageux, une philosophie qui, il faut cependant l'admettre, est ardemment défendue après l'ère du peace and love des années 65-80.

Une philosophie qui devrait cependant attirer l'attention de la Régie de la Sécurité dans les sports dont le vice-président, Arthur Lessard, est un ami personnel et un ancien partenaire de Jean Rougeau: «Ne mêlons pas les affaires, Arthur est un ami personnel, mais le président Gilles Néron ne l'est pas; c'est un homme qui me déçoit; depuis le temps qu'il est en poste, il n'a rien réglé, rien produit encore...».

Une philosophie qui ne va pas cependant avec un autre aspect du règne présidentiel de Rougeau.

Je parle des efforts louables et

sérieux qu'il consacre à finaliser toutes les ententes pour la mise en place d'un véritable fonds d'éducation pour les joueurs de la LMJQ.

Un fonds qui pourrait atteindre \$300,000 et qui pourrait garantir à la majorité des joueurs de la LMJQ qui ne seraient pas repêchés par un club de la ligue Nationale, le droit à des bourses d'études couvrant trois ans de collège ou d'université.

«Sans parler des ententes que nous négocions avec le ministère de l'Éducation et le ministère des Loisirs pour que les collèges mettent tout en oeuvre pour favoriser l'accès de leurs cours à nos joueurs. La ligue Collégiale a véritablement aidé à prendre conscience de l'importance des études... et une fois que notre plan sera complété, nous n'aurons rien à envier à personne... y compris le AAA», assure Rougeau.

La ligue Junior majeure du Québec, sous la poigne de Johnny Rougeau, changera de face, vous pouvez y compter.

Ça se prépare, tous les éléments sont déjà en place. D'ici quelques semaines, ça se sent déjà, la LMJQ aura sa large part des manchettes et de l'attention des médias. Promoteur et favorable d'une formation des jeunes «à la dure» et selon une certaine définition de la discipline et de la «virilité», Jean Rougeau saura combiner les deux aspects dans un cocktail explosif.

Pour le meilleur ou pour le pire des jeunes?

Études ou talent!

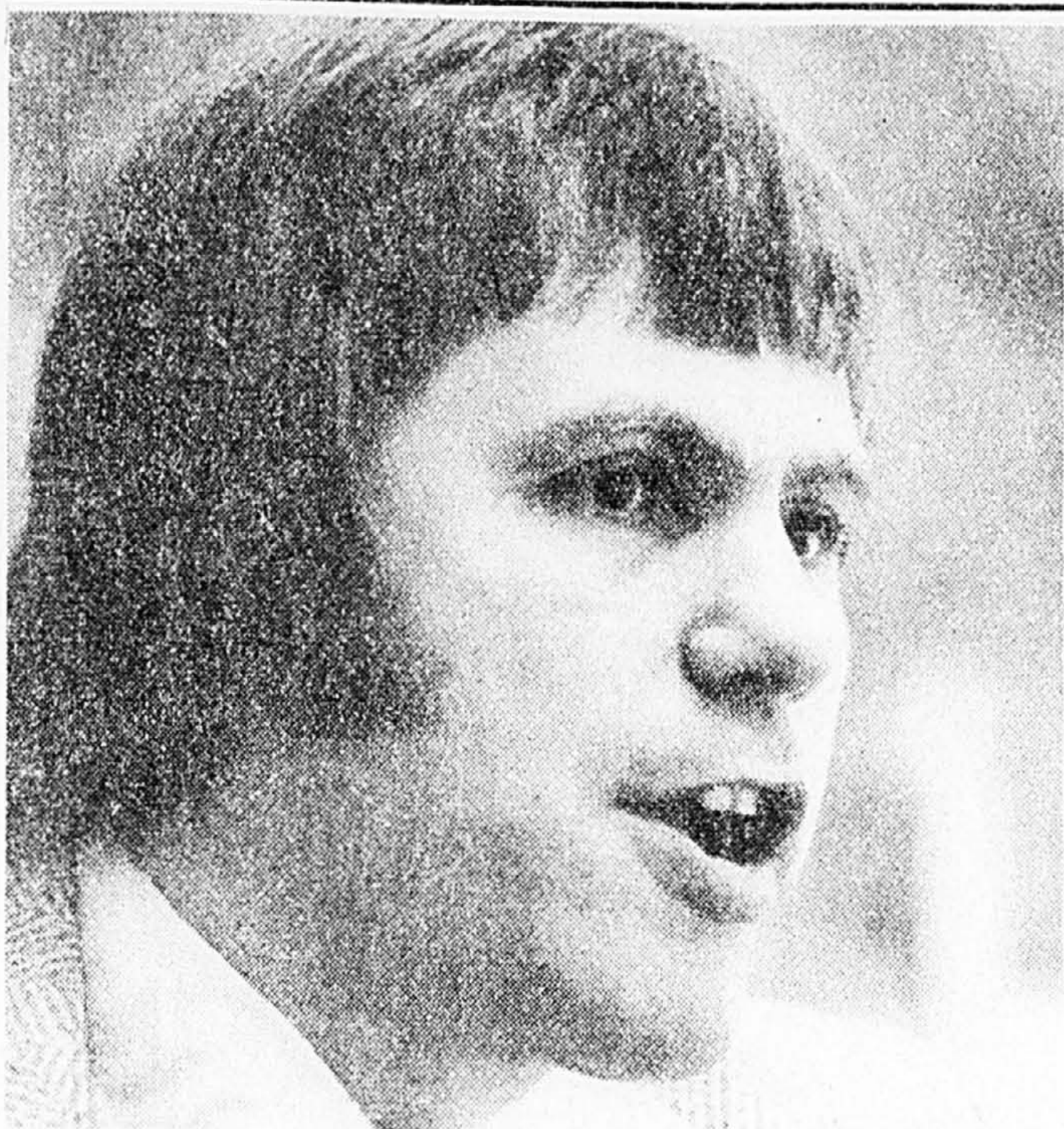
(R.T.) — Le président de la LMJQ, Jean Rougeau, veut que son circuit se rapproche de la ligue Collégiale AAA et serait prêt à présenter un match des étoiles entre les meilleurs joueurs juniors et les meilleurs collégiens.

«Des cette année, si mes gouverneurs l'acceptent... et sans m'inquiéter du résultat de la rencontre puisque le Collégial AAA aligne des joueurs de 22

ans. Mais je pense qu'il n'y a pas de raison pour que nos deux circuits n'entretiennent pas d'excellentes relations; mon but, c'est le rapprochement entre les deux circuits... tout en veillant à ce que la LHJMQ conserve la grosse avance qu'elle détient présentement.

Il faudrait cependant, de continuer Rougeau, que la Fédération de hockey soit plus consciente de nos droits; la ligue collégiale peut se permettre de venir piger chez nos clubs sans qu'on puisse faire la même chose. Mais pour le reste, je pense que notre peuple a besoin des deux organisations; après tout, les joueurs qui n'ont pas le talent de jouer dans le junior, doivent avoir l'opportunité de continuer à jouer au hockey tout en poursuivant leurs études».

Faudra voir ce qu'en pense le président de la ligue Collégiale, Serge Savard...



Ghislain Delage

LA DEMANDE DE DRUMMONDVILLE

Ultimatum de Delage: la LHJMQ a sept jours!

Les deux porte-parole du groupe qui veut doter la ville de Drummondville d'une équipe dans la ligue de hockey junior Majeure du Québec, Ghislain Delage et Claude Boucher, ont tenu des conférences de presse simultanées, hier midi, à Sherbrooke et

ROBERT BOUSQUET

Drummondville afin d'expliquer la position de leur groupe. Ils ont lancé un ultimatum aux dirigeants de la LHJMQ afin d'obtenir finalement des réponses claires.

«Nous avons travaillé très fort pour obtenir une équipe à Drummondville et les récentes déclarations du président Jean Rougeau ont semé la consternation parmi la population locale qui veut savoir du hockey junior Majeur. Comme nous n'avons jamais obtenu d'accusés de réception, encore moins de lettres concernant les critères requis pour obtenir cette franchise, nous en avons assez de toute cette incertitude. Si les dirigeants de la ligue ne se manifestent pas avant vendredi le

29 octobre, nous abandonnons tout simplement le dossier, déclarait Delage.

Surenchère possible

Celui-ci et son groupe de Drummondville désire savoir si la ligue est intéressée à leur ville ou si elle se sert du nom de leur municipalité pour activer la surenchère. La présente situation les rend perplexes.

«Nous avons toujours été très sérieux dans nos approches. Notre présentation était très claire, nous leur avons même offert une lettre de garantie pour prouver le sérieux de nos démarches. Nous sommes intéressés mais pas à n'importe quel prix. Cette offre était valide jusqu'au 31 août. Avec les déclarations du président qui ternissent l'image de notre ville, il est grandement temps qu'ils se manifestent. Nous ne voulons pas être le dindon de la farce. S'ils ne veulent pas de nous, qu'ils nous l'annoncent officiellement et on fermera le dossier. C'est élémentaire en affaires», poursuivait un Delage très calme.

Rôle à définir

Quant à son rôle au sein du groupe drummondvillois, Delage précise qu'il en est un de porte-parole et qu'il pilote le dossier en compagnie de Claude Boucher.

«Si nous obtenions cette franchise, un seul point est bien défini. Je ne reviendrai jamais derrière un banc comme entraîneur. J'ai toujours la piqure du hockey... comme passe-temps. Mon emploi de représentant avec la compagnie Melcher m'accapare beaucoup et il n'est pas question que je l'abandonne. Le reste, c'est le futur et l'important est de ne pas sauter les étapes. La première, c'est d'obtenir finalement des nouvelles des dirigeants de la ligue.»

Les édiles municipaux de Drummondville ont déjà fait parvenir une lettre de réprimande aux gouverneurs de la ligue Majeure concernant les déclarations de Rougeau. Ils veulent maintenant connaître le degré d'intérêt des dirigeants de la LHJMQ à leur endroit.

Rougeau a déjà sa petite idée

Parlez-en aux gouverneurs de la ligue Majeure du Québec! Le président Jean Rougeau possède le don de vous réserver des surprises. Et qui rencontrons-nous, mon confrère Réjean Tremblay et moi, à notre arrivée au restaurant Lotus? Jean Rougeau attablé en compagnie de Georges Touten et André Létourneau, les principaux militants d'une expansion vers Longueuil.

vabilité des actionnaires, brochette d'institutions scolaires, forte structure etc.

Les principales candidates

Rougeau précisait que les actionnaires des Saguenéens de Chicoutimi voulaient préserver leur chasse gardée dans le Saguenay-Lac St-Jean.

«Ils font beaucoup de pression pour que la candidature de Jonquière soit rejetée. Ils devront éventuellement se résoudre à partager leur royaume. Les représentants de Jonquière nous ont offert la plus belle présentation que j'ai jamais vu. Un dossier très étoffé et fort significatif avec une étude économique».

La ville voisine de Chicoutimi apparaît donc en avance sur les autres candidates.

Rougeau louche également du côté de Longueuil et Verdun. Longueuil avec son bassin inexploité sur la Rive Sud et doté d'une structure très élaborée. Quant à Verdun et son principal porte-parole Brian McKeown, c'est un rapprochement avec les anglophones et mettre un frein à l'exode des jeunes du West Island vers les

universités américaines.

«On ne peut favoriser une ville plus qu'une autre mais ces trois villes semblent rencontrer plus adéquatement nos conditions. L'addition d'une ville sera suffisante, la saison prochaine, afin de ne pas diluer le calibre de jeu», ajoutait Rougeau.

Quant aux autres candidatures dont celle de Drummondville, Rougeau les a balayés du revers de la main.

Sans oublier Irving Grundman

Il ne manquait qu'une petite touche, celle de Irving Grundman, grand patron du Canadien. Dans une déclaration faite au confrère Tremblay, Grundman déclare qu'il ne croit pas à la survie de trois équipes juniors à Montréal. Il faut dire qu'il protège le territoire du Junior de Montréal dont le Forum est propriétaire. Advenant des problèmes majeurs avec les dirigeants de la RIO, les dirigeants montréalais pourraient loucher vers Verdun.

La parole appartient toutefois aux gouverneurs qui devront prendre la décision finale.

R.B.

CHEZ LES REMPARTS

Une tuile... et puis une autre!

Plutôt que se redresser, la situation empire chez les Remparts de Québec. L'optimisme avait refait surface après la dernière victoire de l'équipe mais voilà que la guigne s'acharne sur la formation québécoise et les cheveux gris vont se multiplier sur la tête de l'entraîneur Normand Meunier. Ça n'allait pas assez mal. Il a fallu que Meunier perde les services du centre André Chartrain qui sera inactif pour une période de six semaines.

joueurs affiliés. Encore là, petit problème à l'horizon car la majorité de ces joueurs jouaient pour leur équipe hier soir. Les Remparts ont toutefois ramené Mario Roberge et les réguliers Stéphane Lessard et Yves Beaupré étaient en uniforme malgré leurs blessures. La situation se rétablira, demain, avec le retour de Marc Simard et Allan Bremner qui auront terminé leur suspension de cinq matches.

Les Remparts ont également réclamé l'ailier gauche de 19 ans Jean-René Tapia soumis au ballottage par les Draveurs de Trois-Rivières. Il ne sera cependant pas éligible avant le début de la semaine.

nement des Voisins de Laval, le gardien Tony Haladuick, 16e choix au repêchage, a demandé à venir s'entraîner avec la formation de Roger Picard. Le jeune gardien de 17 ans, qui évoluait à Lachine la saison dernière, avait tenté sa chance avec les Wheat Kings de Brandon de la ligue Majeure de l'Ouest. Quant à l'attaquant Sylvain Beauchamp, il a été retourné aux Patriotes de St-Eustache de la ligue Junior A du Québec.

Le défenseur Marc-André Cabana a également perdu son titre de capitaine et Picard tentera de dénicher un «leader» parmi son groupe qui semble bien animé actuellement.

R.B.

Ca ne va pas très bien du côté des assistances et le vice-président Michel Côté précisait que les Remparts accusaient un déficit comparativement à la dernière saison.

Heladuick avec les Voisins

Surprise à l'entraî-

FESTIVIN D'ESPAGNE

Du 22 octobre au 7 novembre

Ça "carnavale" dans toutes les succursales de la S.A.Q.!

Dans une ambiance unique aux couleurs de l'Espagne, venez découvrir les richesses de nos trouvailles et faire connaissance avec les grandes régions vinicoles espagnoles.

Jusqu'au 7 novembre, découvrez l'Espagne pendant le Festivin.

SOCIÉTÉ DES ALCOOLS DU QUÉBEC
La cave à vin des Québécois

CFGL FM 105,7

Serge TURGEON dim de midi à 15h

Jean-Pierre COALLIER de 6h30 à 9h

Serge LAPRADE de 15h30 à 18h

Mireille LEMELIN dim de midi à 15h

Avec cinq joueurs blessés et deux autres suspendus, la situation se complique et les dirigeants québécois doivent puiser dans la banque de

LA CHASSE AU CHEVREUIL

Les règles de... l'insuccès!



Jean Pagé
(collaboration spéciale)

En fin de semaine prochaine, samedi le 31 octobre débutera la saison de chasse au chevreuil. Rappelons qu'il vous sera permis d'abattre la biche ou le faon, lors de cette journée d'ouverture de la saison et que vous aurez jusqu'au 1er novembre pour faire enregistrer le gibier. En ce qui concerne les mâles porteurs de bois, la saison poursuivra son cours comme par le passé.

L'an dernier, quelque 72,887 résidents du Québec ont fait l'acquisition d'un permis pour abattre ce gibier, la semaine prochaine, il y en aura beaucoup plus. De ce nombre, seulement 5,7% pouvaient par la suite déguster la chair succulente du cerf, les autres ayant complètement raté leur chasse.

Si vous désirez ne pas être de ce 94,4% qui reviendront bredouilles, vous pourriez faire lecture des chroniques qui seront publiées sur le sujet la semaine prochaine, ou encore prendre connaissance des articles offerts dans les revues spécialisées.

À ne pas faire, si vous voulez déguster le délicieux gigot

Oubliez tout simplement d'ajuster les mires ou la lunette de visée de votre arme. Ce sont des histoires, que ces prétentions de

mires faussées, pourquoi perdre un temps inutile, alors que vous pourriez jouer au poker?

- Ne vous précipitez pas de faire l'achat des munitions requises pour votre carabine. Le magasin général de l'endroit où vous irez chasser (s'il y en a un) devrait probablement avoir en inventaire ce que vous recherchez.

- Choisissez toujours une lunette de visée d'extrême puissance, ceci vous permettra de voir le gibier beaucoup plus gros. Une 12X par exemple.

Ce qu'on oublie de vous dire, c'est qu'une lunette du genre diminue votre champ de vision, au point qu'il est difficile d'y trouver la cible.

- Ne visitez pas préalablement, l'endroit où vous irez chasser. Ceci vous évitera de savoir à l'avance où pourrait être le chevreuil. En plus de cela, les cartes topographiques qui vous sont recommandées sont inutiles. Quelle différence pourrait vous apporter l'étude de ces lignes entrecroisées indiquant routes, lacs et montagnes.

- Il n'est pas nécessaire de demeurer près des lieux de chasse. Vous pouvez obtenir beaucoup plus de confort en demeurant à l'hôtel du village, ou dans un motel avec télévision.

- Faites la grasse matinée. Après tout la chasse au chevreuil c'est une vacance et non une corvée. Surtout qu'à ce temps-ci de l'année, les premières heures du jour sont très froides.

- Ne sortez pas pour chasser trop longtemps, même si vous savez que le chevreuil circule en fin d'après-midi pour trouver sa nourriture.

- Demeurez toujours à proximi-

té des grandes routes, c'est le moyen par excellence pour ne point s'égarer. En plus de cela, les chasseurs y sont plus nombreux, donc excellent endroit pour se faire des amis.

- Quant à l'histoire de la boussole, vous n'en avez pas besoin, elle vous indique toujours le nord et ce n'est peut-être pas dans cette direction que vous désirez vous diriger.

- Lorsque vous chassez devant vous, ou si vous préférez faites de la chasse fine, marchez le plus rapidement possible. Vous couvrirez plus de terrain, donc vous aurez plus de chance d'apercevoir du gibier.

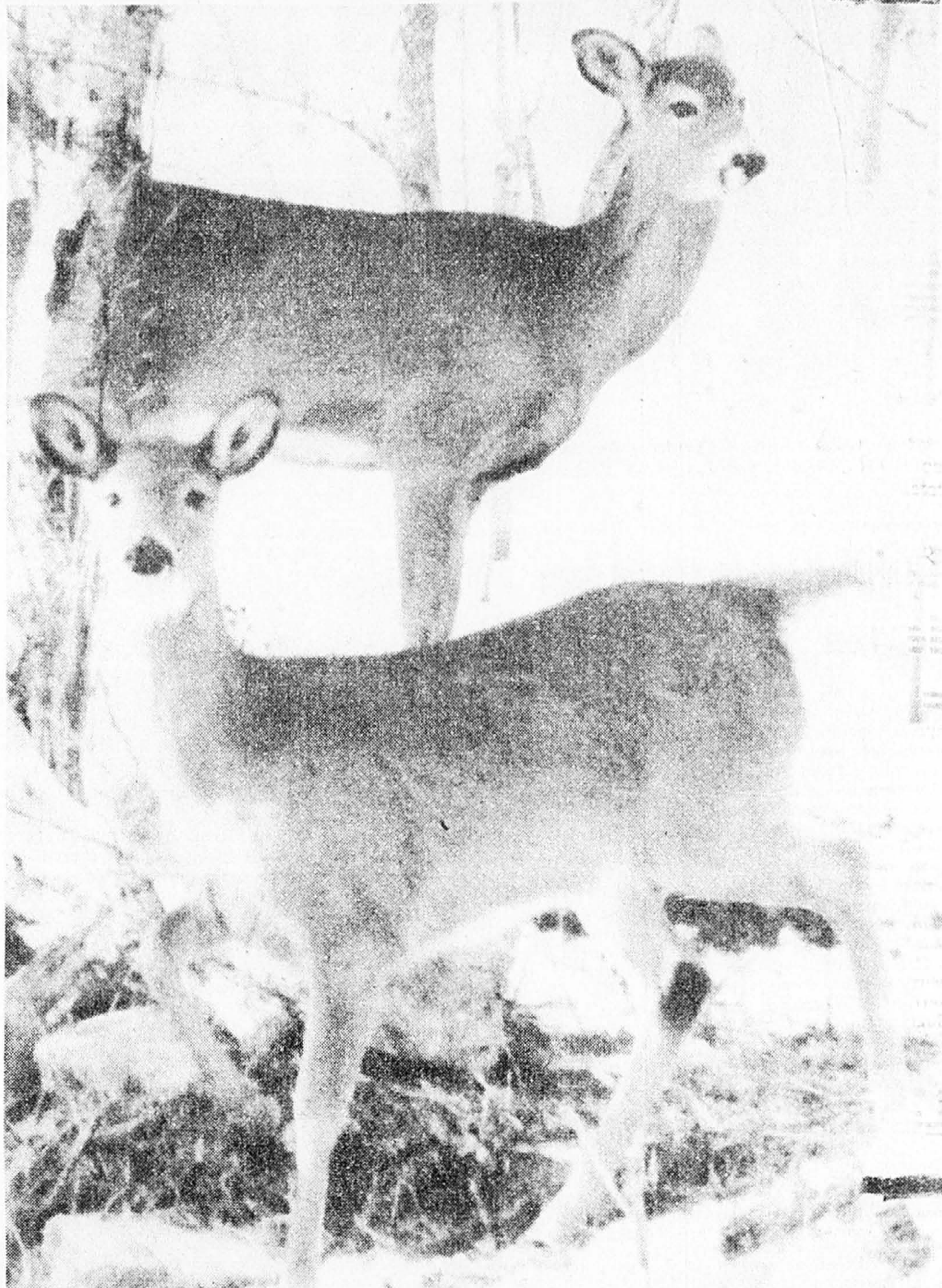
- Si vous vous placez à l'affût, pourquoi choisir un sentier, ou «run way» habituellement utilisé par le gibier? Optez plutôt pour un grand champ, où votre vue sera obstruée par aucun obstacle.

- Évitez les vêtements de laine ou de coton, qui étouffent le bruit des branches lorsqu'elles s'y frottent. Choisissez plutôt un bon nylon, même un tissu caoutchouté, les chevreuils doivent être habitués à entendre ces bruits.

- Déplacez-vous en forêt en ayant un bon vent dans le dos, trop d'histoires ont déjà été racontées sur la finesse de l'odorat du gibier que vous chassez.

- N'oubliez pas la lotion très parfumée après la barbe, tout comme une bonne quantité de déodorant, sans oublier le liquide odoriférant pour les cheveux. Souvenez-vous, que même à la chasse, il faut être d'une propreté excessive.

Si vous suivez cette énumération, je vous assure que vous serez de cette grande majorité qui reviendra sans gibier!



Le chevreuil ou cerf de Virginie est notre plus rusé cervidé. En suivant les conseils que nous vous transmettons aujourd'hui, votre insuccès dans ce genre de chasse sera complet.

Où sont les 200,000 oies?

Ces jours derniers, alors que j'étais à la chasse à l'oignon, les vols de bernaches Canada, qui sont aussi des ansériformes, se sont succédés continuellement. Elles profitaient toutes d'un vent du nord, pour se rendre vers des cieux plus cléments.

J'étais assuré qu'il en était de même des grandes oies blanches, je les imaginai déjà posées sur les vases de la région Montmagny-Cap Tourmente.

À ma grande surprise, j'apprenais de pourvoyeurs de cette

région, que les 200,000 oies tant attendues brillaient par leur absence, au grand désespoir des intéressés à cette chasse. On se perd en conjectures, quant à cette arrivée très tardive des oies. À date, seulement 50,000, surtout des oies adultes, ont été observées.

Sont-elles arrêtées quelque part entre la Terre de Baffin et la région où elles se trouvent habituellement à ce temps-ci de l'année?

Ont-elles décidé de ne point s'y

arrêter pour emprunter la route du sud?

Les inventaires du Service Canadien de la Faune auraient-ils été faussés, à la suite d'un phénomène naturel ayant détruit les portées de ces oies comptant les 250,000 dénombrées?

Voilà autant de questions auxquelles nous sommes dans l'impossibilité de répondre pour le moment. Dès que les biologistes spécialisés auront répondu à l'un de ces trois points d'interrogation, leurs conclusions vous seront révélées.

Le Championnat mondial de handball achève; le Canada doit bien faire

Le troisième mondial junior féminin de handball tire à sa fin. Aujourd'hui l'avant-dernière journée au

JO MALLEJAC
(collaboration spéciale)

Vélodrome olympique (lequel heureusement possède un toit), ne devrait pas apporter de surprises dans

la finale de consolation, autrement dit celle où seront attribuées les places du septième au onzième rangs.

Les Canadiennes qui ont besoin de terminer sur une bonne note, ne devraient pas éprouver de peine à maîtriser les Italiennes, tandis que les Hollandaises, assurées d'ores et déjà de la septième position

ne devraient pas relâcher leur surveillance face aux Françaises, qui finiront vraisemblablement neuvièmes derrière les Canadiennes, bonnes huitièmes.

En fait le match capital se jouera en après-midi à 16 heures entre la RFA, (qui a dû cravacher hier soir pour maîtriser les Chinoises), et les Sud-Coréennes. La

médaille de bronze est l'enjeu de cette partie, et les Sud-Coréennes qui ne se sont inclinées jusqu'ici que contre les Russes et les Yougoslaves, vont sûrement faire le match de leur vie pour éliminer les prétentions ouest-allemandes. Les deux autres rencontres de fin de journée: URSS-Danemark à 17 heures 30, et Yougo-

slavie-Chine à 19 heures, ne peuvent échapper aux filles de l'est européen. Dimanche, avant midi nous aurons Etats-Unis-France à 9 heures et l'Italie-Hollande à 10 heures 30, ce qui devrait consacrer le classement suivant en poule en tour de consolation: septième Hollande - huitième Canada - neuvième France - dixième Ita-

lie - onzième Etats-Unis.

Les derbies

L'après-midi à compter de 14 heures 30, nous aurons droit aux «derbies géographiques»: Danemark-RFA à 14 heures 30, Corée-Chine à 16 heures, et enfin URSS-Yougoslavie à 17 heures 30, trois matchs à suspense, avec évi-

demment l'apothéose entre les Soviétiques, tenantes du titre, et les Yougoslaves qui furent championnes en 1977 et dont certains disent qu'elles ont peut-être bien caché leur jeu jusqu'ici dans ce championnat?

De toute manière ce sera tout un match, on peut leur faire confiance de part et d'autre!

Le Club de hockey des Médias de Québec disputera ses deux prochaines rencontres amicales aujourd'hui et demain.

La troupe de Jacques St-Jean sera opposée au club du Journal Contact-Laval ce soir à 21h à l'aréna Dagenais de Fabreville, alors que le grand Maurice Richard occupera le poste d'arbitre.

Demain après-midi à 16h30, les Médias feront face au Club de la Société Radio-Canada dirigé par Henri Bourassa, à l'aréna du Pavillon Vanier du Collège Royal militaire, à St-Jean-sur-le-Richelieu. Il s'agira donc d'un week-end amical entièrement journalistique...

Parmi les joueurs de Laval, on reconnaîtra entre autres Jacques Boulanger, directeur général du club du Journal Contact-Laval; Sébastien Cléroux, conseiller en publicité; Normand

Deux matchs pour les Médias

Lalonde, journaliste, et son frère l'avocat Jean-Yves Lalonde ainsi que des joueurs juniors tels que Daniel Héroux, Robert Thompson, Pierre McCann, etc.

Serge Arseneault, du Contact-Laval, fera ses débuts avec le Club des Médias alors qu'il évoluera avec les Daniel Caza, Ronald King, Jacques Moreau, Robert Jutras, Roger Tremblay, Robert Constantin, Sylvain Hallé, Claude Lussier, Michel Blanchard, peut-être et plusieurs autres.

C'est donc un rendez-vous très amical ce soir et demain à Fabreville et à St-Jean.

64.2* MPG

* Cote routière selon Transport Canada

TOYOTA STARLET 1981

Choix de 25 modèles en inventaire

GRATUIT
Garantie prolongée de 3 ans ou

80,000 km
selon la première éventualité

SPINELLI TOYOTA INC.
561 boul. St-Joseph — Lachine 634-7171

Fairview TOYOTA INC.
12, Auto Plaza — Pointe-Claire 694-1510

LES NORDIQUES REÇOIVENT LE CANADIEN

20 couples auront la chance d'assister à la partie de hockey du 2 novembre prochain opposant les Nordiques de Québec au Canadien de Montréal et ce, au Colisée de Québec.

Le voyage à Québec comprend:

- Deux billets pour la partie de hockey
- Le souper au Grand Salon O'Keefe
- Le transport aller-retour par autobus de la compagnie *Concorde*

la presse
CKAC 973

Sport O'Keefe

REGLEMENTS:

1. Pour participer au concours, il suffit d'inscrire vos nom, adresse et numéro de téléphone sur le coupon de participation ou sur une reproduction faite à la main (clicant toutes reproductions mécaniques ou photocopies) et de le faire parvenir à l'adresse indiquée.
2. Le concours débute le 12 octobre pour se terminer le 30 octobre 1981.
3. Les coupons de participation seront publiés dans LA PRESSE du 13 au 24 octobre 1981.
4. L'attribution des prix se fera par tirage au sort dans la semaine du 26 octobre 1981.
5. Les employés de LA PRESSE, de CKAC et de la Brasserie O'Keefe ainsi que leurs familles ne sont pas éligibles.
6. Les droits en vertu de la loi sur les concours ont été payés.
7. Tout litige quant à la conduite de ce concours publicitaire et à l'attribution d'un prix devra être soumis à la Régie des Loteries et Courses du Québec.

CKAC / 73
C.P. 7171
Succursale A
Montréal, Québec H3C 3L4

NGM _____
ADRESSE _____ APP _____
VILLE _____
CODE POSTAL _____ TELEPHONE _____

NOUVELLE TECHNIQUE!
LA SEULE SOLUTION NATURELLE

Cette nouvelle solution à la calvitie utilise une technique mise au point par le docteur José Juri de Buenos Aires en Argentine.

La greffe massive de cheveux vivants donne des résultats permanents et est sans douleur. Le changement est dramatique, vous rajeunissez de dix ans en une semaine et ce sont vos propres cheveux.

Cette technique est pratiquée par des chirurgiens spécialisés en chirurgie esthétique seulement.

De plus complets renseignements vous seront donnés sur rendez-vous seulement.

Service d'Information et de Référence en Esthétique.
1405 rue Bishop, Suite 100
Montréal, P.Q. (514) 842-2817

SPORTS

C'ÉTAIT HIER DANS LA PRESSE

Claude Provost dirige l'offensive du National; premier but de Lafleur



Jesse Owens, le grand champion des Jeux de 1936, se joint aux Harlem Globetrotters.

24 octobre 1951

Manchette du jour: Le seul moyen d'empêcher une autre guerre mondiale, c'est d'appuyer les Nations-Unies, le Commonwealth et l'organisation Atlantique-Nord, déclarait le très honorable Louis St-Laurent, premier ministre du Canada.

Le National a bien l'intention d'impressionner dans la Ligue Junior. Hier, il remportait une 9e victoire consécutive en triomphant de St-Jérôme 7-

1. Claude Provost dirigeait l'offensive avec deux buts et Norman Grisé faisait de même.

Jesse Owens, ce merveilleux athlète, sera à Montréal demain avec les Globetrotters de Harlem.

Léo Durocher, gérant des Giants de New York qui ont cédé la Série mondiale aux Yankees, a été nommé le gérant de l'année dans les ligues majeures.

Joe Louis n'a pas aimé les déclarations

de Rocky Marciano qui semble afficher une grande confiance à l'approche du combat qui doit opposer les deux hommes. «Je vais le mettre K.-o.», a déclaré Louis.

24 octobre 1961

Manchette du jour: Gerald Martineau témoigne devant la commission Salvas et son fils menace le photographe de LA PRESSE.

Le vieux Archie Moore (personne ne connaît son âge) a expédié Pete Rade-

macher huit fois au tapis avant que l'arbitre n'arrête le combat à la 6e ronde.

Après cette impressionnante victoire, Moore a annoncé qu'il livrera son prochain combat contre Robert Cléroux à Montréal.

L'exploit de l'année: les 61 circuits de Roger Maris évidemment.

Le Canadien attend le retour de Tom Johnson blessé à la jambe lors du dernier match du Canadien contre Chicago. Pier-

re Pilote sera absent pour un mois et sera remplacé par le jeune Wayne Hillman.

Les projets de Perry Moss pour 1962? Garder les mêmes joueurs et être patients. On sait que ses Alouettes ont été éliminés mais Moss l'optimiste a confiance en ses joueurs.

24 octobre 1971

Manchette du jour: Le premier ministre soviétique Kossyguine est à To-

ronto et on ne prend pas de chances: arrestations et armes saisies dans des organisations d'extrême droite.

Guy Lafleur marque son premier but dans la ligue Nationale contre les Kings de Los Angeles. L'expérience de ses sept premiers matches de la saison a été concluante. Lafleur est plus à l'aise à droite qu'au centre. Et c'est à l'aile droite qu'il a marqué son premier but.

«Dorénavant Lafleur jouera à droite, déclarait l'entraîneur Scotty Bowman. A cette position, il anticipe mieux le jeu. Son premier but va lui donner confiance et va sûrement alléger la tension qui l'accablait.»

Après ce but, Lafleur s'est montré beaucoup plus agressif au jeu.

Les Alouettes perdent 19-18 contre Winnipeg et Jim Chasey est au rancart pour la saison.

Les Canadiens reprennent leur place parmi les meneurs

Le premier tour est complété, au hockey Suisse, et après sept des 28 matches réguliers, les joueurs canadiens reprennent peu à peu leur place au sommet des classements des marqueurs.

En Nationale «A» c'est Jean Lussier, du club de Fribourg, qui domine avec 12 points (cinq buts), un point de plus que Peter Sullivan du Langnau, alors que Johnston, à Kloten, avec huit buts et deux passes, est celui qui a été le plus précis. Ensuite, deux joueurs suisses, suivis des défenseurs Ron Wilson et Jean Gagnon, huit points chacun.

À l'issue de la huitième série

de matches mardi, Langnau se retrouvait en tête à égalité avec les clubs de Berne et de Davos, avec 11 points, un de plus que Arosa, Fribourg, Kloten, Zurich et Bienne suivaient dans l'ordre. Bienne, championne l'an dernier, a finalement pu arracher un match nul de 4-4 contre Berne et une victoire de 5-1 contre la nouvelle équipe de Zurich.

Dans la deuxième division, section Est, tout comme dans l'Ouest d'ailleurs, encore une domination des Canadiens. Normand Dubé, de Sierre, et Primeau, de Viège, premiers avec chacun dix buts et six passes, suivis de Jean Trottier

(Chaux-de-Fonds) 15 points, Daniel Métivier (Sierre) 13 points et Chris Oddeifson, 12 points. Le Tchecoslovaque Novak est sixième. Dans l'Ouest, Dave Gardner (Ambri) 19 points; Murphy (Wetzikon) 18 points, dont 14 buts; Chalk (Rapperswill) 18 points et Kohler (Rapperswill) et Alter (Zoug) 17 chacun. Lugano mène dans cette division quoique ses Canadiens, Bernard Gagnon et Real Vincent, ne figurent pas parmi les premiers marqueurs. Derrière, Rapperswill avec 12 points, tandis que Herisau et Zoug se partagent la queue.

Dans l'Est, Sierre a été devan-

cé par Lausanne qui a maintenant 13 points, et Langenthal et Chaux-de-Fonds sont les suivants. Villars (Gaétan Boucher) est en difficulté en dernière place.

La Chaux-de-Fonds, grâce à un but de Derek Haas à 15 secondes de la fin, a fait match nul 4-4 à Lausanne, ce même Lausanne qui venait d'infliger une première défaite de 9-5 au Viège en dépit de trois buts de Primeau, deux jours plus tôt. Pendant ce temps la Chaux-de-Fonds s'était inclinée 8-7, après avoir tiré de l'arrière 6-2, devant Langenthal, Haas et Trottier n'en avaient pas moins réussi quatre buts. A Villars, Sierre faisait match nul 4-4, trois buts étant réussis par le duo Métivier-Dubé.

Guy Charron est arrivé à Arosa et a pris la place de Richard Grenier. A Villars-sur-Ollon, rien ne fonctionne pour l'as-marqueur Gaétan Boucher... F.B.

Le week-end à la télé

Samedi, 24 octobre
Chaîne 2
 10:00 Les héros du samedi: Ringette de l'aréna Dollard-des-Ormeaux.
 20:00 Hockey: du Forum de Montréal les Canadiens reçoivent les Bruins de Boston.
Chaîne 10
 16:00 Baseball: quatrième match de la Série mondiale directement de Los Angeles alors que les Dodgers affrontent les Yankees de New York.
 16:00 Baseball: si nécessaire, présentation du cinquième match de la Série mondiale entre les Yankees et les Dodgers.
Chaîne 6
 16:30 Sportsweekend: de Toronto.

championnats mondiaux féminins desquash. De Goodwood, Ont., les championnats nord-américains de go-karts.
 20:00 Hockey: les Bruins de Boston visitent les Canadiens.
Chaîne 12
 16:00 Baseball: les Yankees de New York visitent les Dodgers de Los Angeles dans le quatrième match de la Série mondiale.
 21:00 Football: du Stade du Commonwealth à Edmonton, les Eskimos reçoivent les Argonauts de Toronto.
Sur le câble
Chaîne 3
 16:00 Sports Saturday.

Chânes 8 et 22
 15:00 Baseball: quatrième match de la Série mondiale entre les Dodgers et les Yankees.
Dimanche, 25 octobre
Chaîne 2
 13:30 Football: de Hamilton, les Tiger Cats reçoivent les Lions de la Colombie britannique.
Chaîne 10
 15:15 Sport mag.
 16:00 Baseball: si nécessaire, le cinquième match de la Série mondiale entre les Dodgers et les Yankees.
Chaîne 6
 13:30 Football: Vancouver vs Hamilton.

16:00 Football: les Stampede de Calgary accueillent les Roughriders de Regina.
Chaîne 12
 13:00 Lutte.
 16:00 Possibilité d'un cinquième match de la Série mondiale.
Sur le câble
Chaîne 13
 13:00 Football: d'Atlanta, les Falcons reçoivent les Giants de New York.
Chaîne 5
 13:00 Football: les Colts de Baltimore visitent les Browns de Cleveland.
 16:00 Football: les Jets de New York reçoivent les Seahawks de Seattle.
Chânes 8 et 22
 10:30 Présentation du marathon de New York où près de 16,000 coureurs y participent.

MERCEDES-BENZ

VENTE DE DÉMONSTRATEURS

Une Mercedes 240 diesel ne pourra plus s'acheter à un prix aussi bas due aux changements d'équipements, qui a porté le prix de base des modèles 82 à \$27,215

VENTE DE DÉMONSTRATEURS

240 Diesel 1981, 9,500 km seulement \$20,500 ou \$637.00 par mois location 3 ans. Cette voiture comprend en équipement standard, radio stéréo, régulateur de vitesse, verrouillage central et vitres teintées.

240 Diesel 1981, 6,500 km seulement \$21,500 même équipement que ci-haut mentionné, plus toit ouvrant et cassette.

6 AUTRES MODÈLES DISPONIBLES À DES PRIX AUSSI INTÉRESSANTS

AUSSI

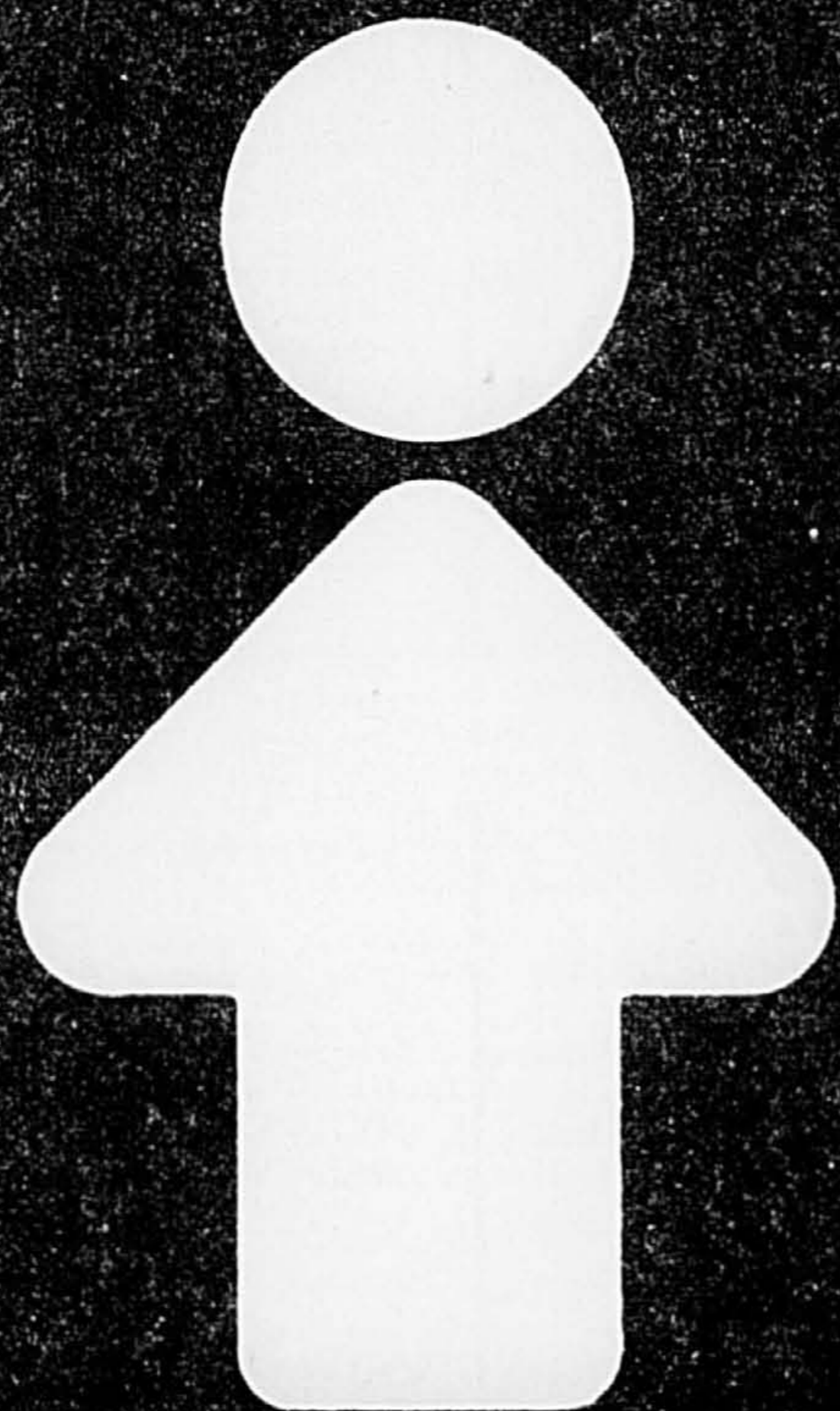
1981	300D	d'occasion	13,800km	\$27,500
1981	300SD	d'occasion	17,000km	\$38,900
1981	380SL	d'occasion	7,000km	\$43,000
1981	380SEL	d'occasion	9,000km	\$53,000

Tous comportent une balance de garantie du manufacturier qui est de 2 ans ou 40,000 km.



D.K. AUTOMOBILE INC.
 4815 Buchan, Montréal
 (Une rue au nord de Jean-Talon)
 735-3585

S'UNIR POUR VRAI!



Les travailleurs de la construction SE NUISENT en restant divisés en 5 centrales face aux employeurs regroupés.

Il faut maintenant S'UNIR POUR VRAI sous UNE SEULE centrale afin de former un bloc solide et efficace.

La FTQ-CONSTRUCTION, qui regroupe déjà plus de 50% des travailleurs de la construction, est la SEULE ASSEZ FORTE pour réaliser l'union réelle tout en respectant l'autonomie des divers métiers.

Voter FTQ-CONSTRUCTION, c'est S'UNIR POUR VRAI.

FTQ.

CONSTRUCTION

COURSES

INSCRITS À QUÉBEC

SAMEDI

PREMIÈRE COURSE
Troisième Course
Amble — Bourse: \$1,000

DEUXIÈME COURSE
Amble — Bourse: \$600

QUATRIÈME COURSE
Troisième Course
Amble — Bourse: \$800

DEUXIÈME COURSE
Troisième Course
Amble — Bourse: \$700

SIXIÈME COURSE
Troisième Course
Amble — Bourse: \$750

QUATRIÈME COURSE
Troisième Course
Amble — Bourse: \$750

SIXIÈME COURSE
Troisième Course
Amble — Bourse: \$750

SEPTIÈME COURSE
Amble — Bourse: \$1,300

HUITIÈME COURSE

Amble — Bourse: \$1,100

NEUVIÈME COURSE
Amble — Bourse: \$900

DIXIÈME COURSE
Amble — Bourse: \$900

PREMIÈRE COURSE
Amble — Bourse: \$1,000

DEUXIÈME COURSE
Amble — Bourse: \$1,000

QUATRIÈME COURSE
Troisième Course
Amble — Bourse: \$1,050

DIXIÈME COURSE
Amble — Bourse: \$1,050

QUATRIÈME COURSE
Troisième Course
Amble — Bourse: \$600

SEPTIÈME COURSE
Amble — Bourse: \$1,300

DEUXIÈME COURSE

Trot — Bourse: \$900

QUATRIÈME COURSE
Amble — Bourse: \$950

TROISIÈME COURSE
Amble — Bourse: \$950

QUATRIÈME COURSE
Amble — Bourse: \$1,050

QUATRIÈME COURSE
Troisième Course
Amble — Bourse: \$1,050

SIXIÈME COURSE
Troisième Course
Amble — Bourse: \$1,050

SEPTIÈME COURSE
Amble — Bourse: \$1,250

HUITIÈME COURSE
Amble — Bourse: \$1,900

NEUVIÈME COURSE
Amble — Bourse: \$1,050

DIXIÈME COURSE

Amble — Bourse: \$950

NEUVIÈME COURSE
Amble — Bourse: \$900

DIXIÈME COURSE
Amble — Bourse: \$950

QUATRIÈME COURSE
Troisième Course
Amble — Bourse: \$1,050

SIXIÈME COURSE
Troisième Course
Amble — Bourse: \$1,050

SEPTIÈME COURSE
Amble — Bourse: \$1,250

HUITIÈME COURSE
Amble — Bourse: \$1,900

NEUVIÈME COURSE
Amble — Bourse: \$1,050

DIXIÈME COURSE

Amble — Bourse: \$950

NEUVIÈME COURSE
Amble — Bourse: \$900

DIXIÈME COURSE
Amble — Bourse: \$950

QUATRIÈME COURSE
Troisième Course
Amble — Bourse: \$1,050

SIXIÈME COURSE
Troisième Course
Amble — Bourse: \$1,050

SEPTIÈME COURSE
Amble — Bourse: \$1,250

HUITIÈME COURSE
Amble — Bourse: \$1,900

NEUVIÈME COURSE
Amble — Bourse: \$1,050

HUITIÈME COURSE

Amble — Bourse: \$2800

NEUVIÈME COURSE
Amble — Bourse: \$900

DIXIÈME COURSE
Amble — Bourse: \$950

QUATRIÈME COURSE
Troisième Course
Amble — Bourse: \$1,050

SIXIÈME COURSE
Troisième Course
Amble — Bourse: \$1,050

SEPTIÈME COURSE
Amble — Bourse: \$1,250

HUITIÈME COURSE
Amble — Bourse: \$1,900

NEUVIÈME COURSE
Amble — Bourse: \$1,050

SIXIÈME COURSE

Amble — Bourse: \$1,150

NEUVIÈME COURSE
Amble — Bourse: \$900

DIXIÈME COURSE
Amble — Bourse: \$950

QUATRIÈME COURSE
Troisième Course
Amble — Bourse: \$1,050

SIXIÈME COURSE
Troisième Course
Amble — Bourse: \$1,050

SEPTIÈME COURSE
Amble — Bourse: \$1,250

HUITIÈME COURSE
Amble — Bourse: \$1,900

NEUVIÈME COURSE
Amble — Bourse: \$1,050

SEPTIÈME COURSE

Amble — Bourse: \$1,350

NEUVIÈME COURSE
Amble — Bourse: \$900

DIXIÈME COURSE
Amble — Bourse: \$950

QUATRIÈME COURSE
Troisième Course
Amble — Bourse: \$1,050

SIXIÈME COURSE
Troisième Course
Amble — Bourse: \$1,050

SEPTIÈME COURSE
Amble — Bourse: \$1,250

HUITIÈME COURSE
Amble — Bourse: \$1,900

NEUVIÈME COURSE
Amble — Bourse: \$1,050

CHAMPS PRIDE

Amble — Bourse: \$1,100

NEUVIÈME COURSE
Amble — Bourse: \$900

DIXIÈME COURSE
Amble — Bourse: \$950

QUATRIÈME COURSE
Troisième Course
Amble — Bourse: \$1,050

SIXIÈME COURSE
Troisième Course
Amble — Bourse: \$1,050

SEPTIÈME COURSE
Amble — Bourse: \$1,250

HUITIÈME COURSE
Amble — Bourse: \$1,900

NEUVIÈME COURSE
Amble — Bourse: \$1,050

Pour un repas délicieux et peu coûteux de Poulet Frit à la Kentucky

demandez la

Boîte économique

à 5,49\$



samedi et dimanche 24 & 25 octobre

Profitez de ces deux jours-là pour mettre le Poulet Frit à la Kentucky au menu alors que la Boîte économique de neuf morceaux ne coûte que 5,49 \$. Vous servirez un savoureux repas vite préparé et vraiment pas cher en allant chercher la Boîte économique de Poulet Frit à la Kentucky

Poulet Frit à la Kentucky DU COL SANDERS LEE

Ça, c'est du bon poulet! La Villa du Poulet

SPORTS

DIMANCHE APRE-MIDI PREMIERE COURSE
Amble — Bourse: \$1325

DEUXIÈME COURSE
Amble — Bourse: \$1325

QUATRIÈME COURSE
Troisième Course
Amble — Bourse: \$1325

SIXIÈME COURSE
Troisième Course
Amble — Bourse: \$1325

SEPTIÈME COURSE
Amble — Bourse: \$1325

HUITIÈME COURSE
Amble — Bourse: \$1325

NEUVIÈME COURSE
Amble — Bourse: \$1325

IL FAUT VOIR LES CHOSES EN FACE

Un plan de pré-arrangement Alfred Dallaire c'est plus qu'une simple formalité, c'est une question de planification. Faire dès maintenant un pré-arrangement c'est choisir de façon raisonnable quel type de services funéraires vous désirez recevoir. C'est aussi la seule façon d'éliminer pour vos proches ces décisions prises sous le coup de l'émotion qui entraînent trop souvent des dépenses excessives.

Au service du public depuis plus de 50 ans, Alfred Dallaire Inc. vous propose un plan de pré-arrangement avec garantie financière double. En effet, le montant que vous investissez est placé en fiducie, ce qui assure la sécurité absolue de votre placement. Ce dernier est de plus indexé automatiquement à la valeur de l'argent, ce qui vous garantit demain des services aux prix d'aujourd'hui. Adopter un plan de pré-arrangement Alfred Dallaire, c'est voir les choses en face.

Alfred Dallaire INC. Le spécialiste des pré-arrangements. Veuillez me faire parvenir, sans obligation de ma part, des renseignements sur les pré-arrangements. NOM, RUE, VILLE, CODE POSTAL, TÉL., LP 1000

Alfred Dallaire INC. Le spécialiste des pré-arrangements 1120, rue Jean-Talon est, Montréal, Québec H2R 1V9 (514) 270-3111 Nous pensons d'abord à la vie

NOUS REMBOURSONS TOUS LES COUPONS
ÉMIS PAR LES MAGASINS D'ALIMENTATION

AUBAINES DU DÉBUT DE SEMAINE

Nous nous réservons le droit de limiter les quantités aux besoins normaux de chaque famille!



Tous les prix dans cette annonce sont en vigueur
lundi et mardi le 26 et 27 octobre 1981, seulement

Lundi et Mardi Seulement

Épargnez jusqu'à 80¢

CIGARETTES

Toutes les marques populaires Canadiennes Régulières ou King, pqt de 20 ou de 25

Cartouche **9⁷⁹**

Notre prix rég
jusqu'à 10.59

Épargnez 70¢ lb

BOEUF HACHÉ MAIGRE

Frais

1⁹⁹
lb

Notre prix rég
lb 2.69

Épargnez 32¢

PAINS À HAMBURGER

Jane Parker

Pqt
de 12

89^c

Notre prix rég 1.21

Épargnez 58¢

FROMAGE COTTAGE

Régulier, Québon

Cont
500 g

99^c

Notre prix rég 1.57

Épargnez 24¢

JUS DE LÉGUMES

E.D. Smith

Bout
500 ml

59^c

Notre prix rég 83c

Épargnez 30¢ lb

POIRES BARTLETT

Provenance des E.U., Canada de fantaisie, grosseur 135

lb

49^c

Notre prix rég 79c lb



MONTREAL

*6415 Rue Sherbrooke Ouest,
5405 Chemin de la Reine Marie
3421 Avenue du Parc
455 Boul. de Maisonneuve Est,
1953 Rue St. Catherine Ouest
*GREENFIELD PARK,
645 Boul. Taschereau

*ST. LAMBERT, 1461 Avenue Victoria
*ST. ANTOINE DES LAURENTIDES,
Galerias des Laurentides
*SHERBROOKE, Plaza Centre d'achat,
Quatre Saisons
*MAGOG, 401 rue Principale
*DRUMMONDVILLE, Galerias Drummond
*COWANSVILLE, Domaine du Parc,
175 rue Principale
*TROIS RIVIERES, 850 rue des Récollets
*STATIONNEMENT GRATUIT

Soyez prudents à l'Halloween

L'Halloween a lieu cette année un samedi, le 31 octobre, et l'on verra sans doute plus d'enfants que jamais dans les rues du Québec, estime la Ligue de sécurité.

L'organisme, et aussi les principaux services de police du Québec, demandent en conséquence aux automobilistes, nombreux le samedi, de faire montre à cette occasion de la plus grande prudence — pour éviter les catastrophes du genre de celles qui se sont produites l'année dernière (un enfant tué et six autres blessés à Montréal par des autos).

Accompagner les enfants

«Accompagnez vos enfants, ne les laissez pas seuls dans les rues», recommande la Ligue à tous les parents.

Celle-ci, en même temps, a réitéré hier les dix recommandations qu'elle demande aux parents de rappeler à leurs enfants et de leur faire observer:

- 1) Porter un déguisement court (pour éviter de trébucher) et de couleur claire.
- 2) Se maquiller au lieu de porter le masque. Si l'enfant a malgré tout un masque, s'assurer que les ouvertures pour les yeux lui permettent de bien voir.
- 3) Coller des bandes de ruban réfléchissant sur le déguisement ou le décorer de peinture fluorescente.
- 4) Traverser les rues uniquement aux intersections, en ne sonnant aux portes que d'un côté des rues à la fois.
- 5) Aller avec un adulte, ou alors rester en groupe.
- 6) Ne pas trop s'éloigner de la maison.
- 7) Ne pas monter dans des voitures conduites par des inconnus et ne pas en accepter de friandises. Rester sur les perrons plutôt que d'entrer dans les maisons.
- 8) En cas de difficulté ou d'urgence, s'adresser aux gens qui affichent à la porte ou à une fenêtre le carton blanc et rouge de «Parents-Secours».
- 9) Se munir d'une lampe de poche afin d'être facilement repérables par les automobilistes.
- 10) Vérifier ses friandises avec ses parents avant de les engouffrer.



De gauche à droite, Claude la Citrouille, porte-parole de la campagne de sécurité à l'Halloween et Yves Mondoux, président et directeur général de la Ligue de sécurité du Québec accompagné de quelques enfants.

Les voitures usagées doivent être vendues en bonne condition de route

Si la loi oblige maintenant, et expressément, les garagistes à garantir pour des limites fixées les autos usagées qu'ils vendent, cela ne veut pas dire pour autant que les vendeurs particuliers peuvent refiler des tacots incapables de tenir la route et même d'y circuler, sans être responsables des «dégâts».

C'est ce qui ressort d'une décision rendue hier par le juge Ronald Halpin, de la cour provinciale, qui ordonne à un résident de la rue Girouard, à N.D.G. de remettre \$1,353 à une automobiliste de Laval, Mme Marthe Cormier, pour la Volkswagen au moteur prétendument reconditionnée qui lui avait été vendue... \$680.

Le vendeur lui avait même remis une facture de garage pour établir le remplacement du moteur, mais, en cour, l'éta-

blissement qui avait supposément émis cette facture, ne put la reconnaître comme document authentique.

Des premiers jours, Mme Cormier cessa d'utiliser le véhicule parce que la direction avait soudainement et totalement «lâché».

Un expert devait aussitôt lui faire savoir qu'il n'y avait pas que ce mécanisme essentiel qui faisait outrageusement

défaul, mais que le moteur lui-même était tout simplement «fini».

Le juge Halpin soutient que, dans les circonstances, on doit appliquer les articles 37 et 38 qui s'appliquent à tous les contrats, et qui stipulent que tout ce qui fait l'objet d'un contrat doit être tel qu'il puisse servir à l'usage auquel il est normalement destiné pendant une durée raisonnable, en égard à son prix et aux conditions

d'utilisation du bien. La vente est donc annulée et le vendeur est tenu de rembourser non seulement le prix d'achat, mais la taxe provinciale payée au moment de la transaction, le coût de l'immatriculation du véhicule rapidement devenu inutile, les quelques dépenses faites pour balancer les pneus et réparer les lumières, et même une certaine somme pour le garage temporaire de la «minoune» défectueuse.

Le procès de Olson est remis

BURNADY, C.-B. (PC) — Pour la sixième semaine consécutive, Clifford Robert Olson a comparu en Cour provinciale, hier, pour entendre le juge Selwyn Romilly remettre sa cause à une semaine.

S'adressant à l'avocat de la couronne Robert Lemiski, le président du tribunal a cependant commenté: «Il est grand temps qu'une enquête préliminaire soit fixée ou qu'une procédure privilégiée soit prise».

Olson, qui est âgé de 41 ans et demeure à Coquitlam, est accusé du meurtre au premier degré de 10 adolescents et adolescentes.

Me Lemiski a répondu au juge Romilly: «Je crois qu'une date va être fixée vendredi prochain ou qu'il va se passer quelque chose d'autre».

Un autre procureur de la couronne, Me John Hall, a déjà annoncé qu'il désirerait procéder dans cette affaire par voie d'accusation préférentielle, c'est-à-dire faire directement le procès sans enquête préliminaire.

SAUVÉ FRÈRES

vous propose...

ce magnifique paletot issu d'une inspiration européenne et faisant partie de la collection.

DASH

Paletot en bouclé.
Double boutonnière.
Droit et sans ceinture.
Noir seulement.
Grandeurs 34 à 40. **\$165**

Aussi disponible en melton, marine, taupe ou gris. **\$130**

Autre modèle en velours côtelé. Simple boutonnière, avec ceinture. Beige, gris ou brun. **\$140**

PROBLÈME avec L'ALCOOL?

Si vous voulez être aidé, appelez tout de suite à l'Auberge du nouveau POINT DE VUE.

Tél.: 1-834-3297
1-834-6793

Conseillers, thérapie, confort, paix et bon air.

6554, Plaza Saint-Hubert / Centre Laval / Les Galeries d'Anjou / Carrefour Laval / Complexe Desjardins
273-6392 / 688-6292 / 351-6810 / 681-9213 / 281-1611

SELON MARTINE STORTI Les femmes journalistes ne se «remuent» pas assez

Journaliste depuis sept ans, Martine Storti, qui est grand reporter à «F Magazine», estime que les femmes journalistes ne se «remuent» pas assez et elle déplore le fait que la plupart de celles qui ont «réussi» aient dû se plier au modèle masculin du grand reporter.

DANIEL MARSOLAIS

Invités au colloque organisé par les femmes journalistes de la Fédération professionnelle des journalistes du Québec qui s'est ouvert, hier soir, et qui a réuni un nombre impressionnant de participants — en soirée, hier, on en dénombrait plus de 500 à l'hôtel Méridien pour les conférences de Lise Payette et de Martine Storti — la journaliste française estime pourtant que pour des raisons historiques et culturelles, les «femmes» peuvent être plus à même de casser ce modèle journalistique existant.

Pour cette journaliste qui a travaillé pendant cinq ans à «Libération», ce quotidien «alternatif» de la presse française qui naquit à la suite des événements de mai 1968, les femmes journalistes sont «délibérément» cantonnées dans un cer-

tain nombre de secteurs de vocation essentiellement sociale. Par exemple, note-t-elle, en France, les secteurs de la politique étrangère et de la politique intérieure sont des bastions masculins «et celles qui postulent sont exclues la plupart du temps pour des raisons spéculatives».

Selon Martine Storti, les femmes journalistes sont enfermées dans ce qu'elle appelle «les nouveaux ghettos» de la presse féminine. «Aujourd'hui, dit-elle, on constate qu'il s'est créé un nouveau conformisme où ce sont les femmes qui sont appelées à traiter des sujets comme le viol, l'avortement, les nouvelles méthodes d'accouchement, etc. Storti croit que cette situation ne devrait pas inciter les femmes à crier victoire et les invite finalement à briser ce nouveau genre de stéréotypes qu'on leur impose subtilement dans les salles de rédaction.

En ce sens, elle considère que le colloque de la FPJQ sur «Les femmes et l'information» est un événement important — ça n'a jamais été fait jusqu'à ce jour en France — parce que, dit-elle, «les femmes comme femmes et professionnelles auront l'occasion de dire



Martine Storti

quelles sont leurs conditions de travail dans le secteur des communications» et, ce qui est peut-être plus important encore, quelles sont les propositions qu'elles ont à faire pour que ça change. «Nous sommes certainement suffisamment

évoluées pour être une force de proposition», conclut-elle.

Rappelons que ce colloque, le premier du genre à être tenu au Québec, se déroule à l'hôtel Méridien de Montréal pendant ce week-end. Aujourd'hui, samedi, on

traitera du rôle des femmes dans l'information, leurs conditions de travail, et les ghettos dans lesquels elles sont confinées. Demain, dimanche, on abordera la question de l'information sur les femmes qui est véhiculée par les médias.

\$1000 pour une coupe à la Kojak non désirée

WINNIPEG (PC) — Un juge de la Cour du Banc de la reine a accordé \$1.000 de dommages à une citoyenne de Winnipeg qui était sortie d'un salon de coiffure à moitié chauve... sans avoir demandé une coupe à la Kojak.

Patricia Senkin, 58 ans, a raconté devant le juge W. Scott Wright qu'il lui avait fallu attendre six bons mois

pour ravoir sa chevelure normale, après avoir eu une permanente, en juillet 1976, au Madame's Beauty Salon.

Elle a maintenu qu'après avoir mêlé une solution à ses cheveux on ne lui avait pas rincé la tête assez rapidement. La majeure partie de ses cheveux sur le dessus de la tête étaient tombés avec les rouleaux.

La responsable du salon, Mme Olie Lachuta, a pour sa part affirmé que ce désastre s'était produit, parce que la cliente s'était teint puis reteint les cheveux durant la semaine précédente, sans avertir la coiffeuse.

Le juge a conclu que la coiffeuse avait failli à sa tâche en ne prévenant pas adéquatement sa cliente de la possibilité des risques courus.

LES VRAIS PROFESSIONNELS DU CHAUFFAGE AU BOIS!

<p>LE CAMPAGNAR Peut chauffer entièrement votre maison. Disponible en deux grandeurs et avec ventilateur.</p>	<p>LE PATRIOTE Caractéristiques: largeur 22", Hauteur 28", Profondeur 20", Dimensions de l'ouverture 21" x 10", Poids 430 livres (approx.) Écran épais "bouteilles" "sauf le dessus". Attachement de cheminée 7" de diamètre. Intérieur: briques réfractaires.</p>	<p>POÈLES DE CUISINE FABRICATION CANADIENNE GARANTIE DE 5 ANS WAL L'aval est une cuisinière domestique très efficace. L'emploi de portes et de registres vous donne une excellente assurance un contrôle parfait de l'atmosphère de votre cuisine. WATERFORD STANLEY COOKIE</p>	
<p>Findlay Conestogo LE POÈLE IDEAL POUR LA CUISINE ET LE CHAUFFAGE Plan de cuisson en acier de 1/2" de po. Portières parfaitement attachées. Peut recevoir des bûches de 20 po.</p>	<p>OLD TIMER Plaques d'acier de qualité soudées à la main. Recouvrement en briques réfractaires. Déflecteur amovible.</p>	<p>POÈLES PORCELAINE IMPORTATION D'EUROPE esse "Le Grand Select." WATERFORD</p>	
<p>deville Beau comme un foyer, chaud comme un poêle. • chauffage économique jusqu'à 14 heures • longueur de bûches jusqu'à 24" • installation rapide - pas de maçonnerie • pare-étincelles en verre trempé • l'agrément du barbecue</p>	<p>Jotul Qui de mieux après une soirée de repos devant la télé, fumer que d'y placer une grasse bûche, fermer la porte et vous plonger dans le confort pour la nuit sans inquiétude.</p>		
<p>NOS INSTALLATIONS SONT GARANTIES</p>			

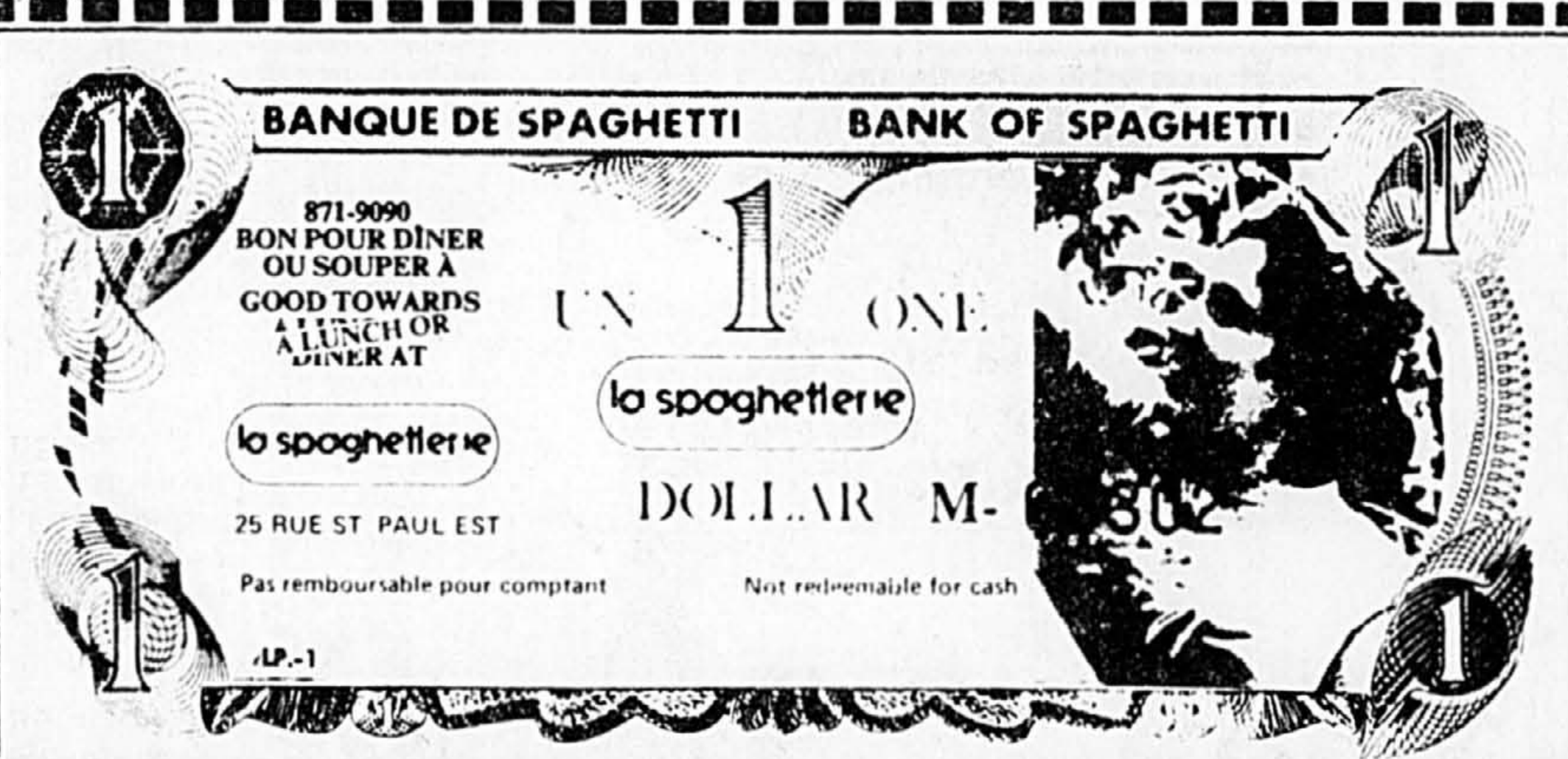
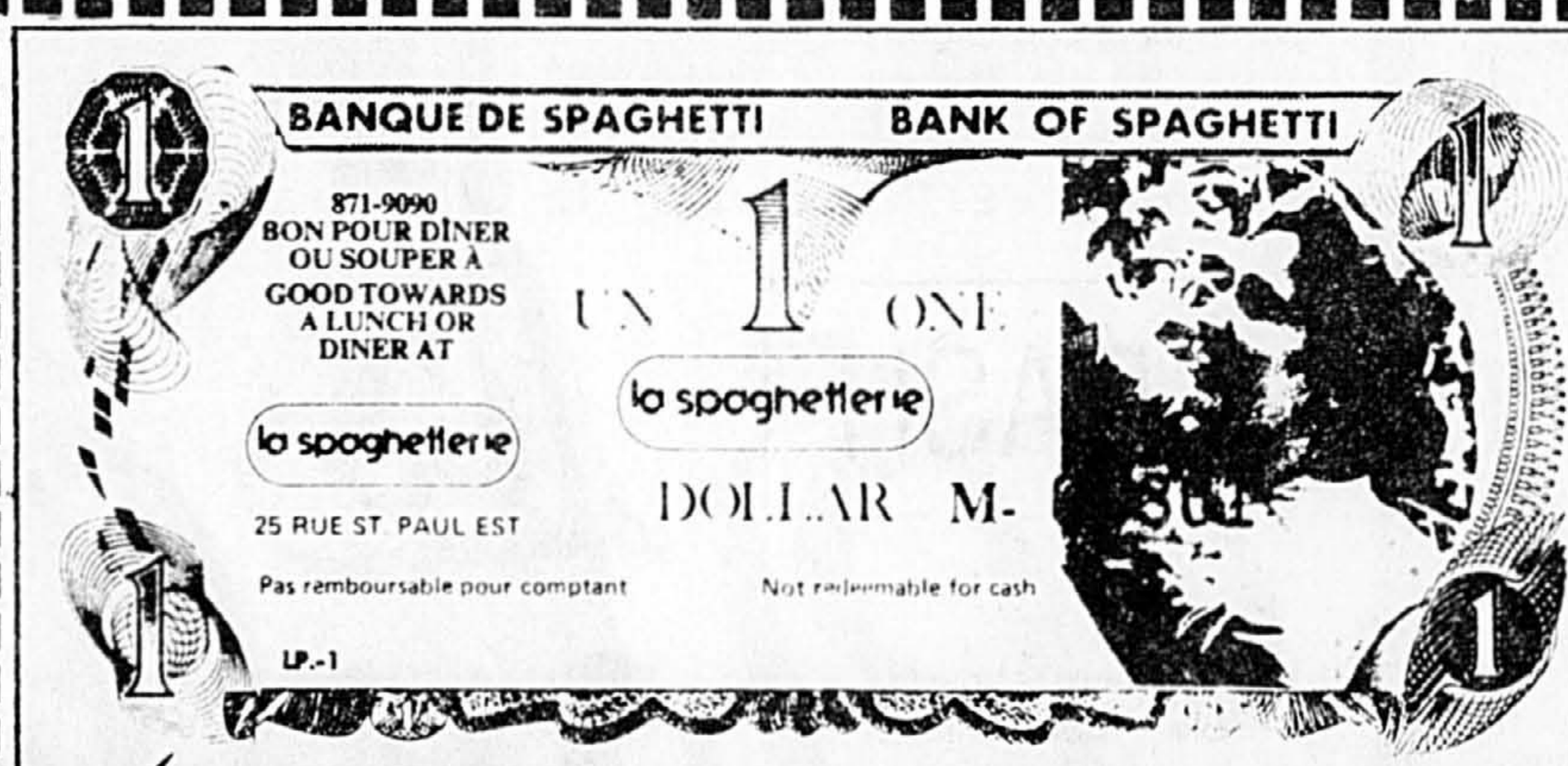
PLUS DE 175 MODÈLES DE PLANCHER LA PLUS VASTE SALLE DE MONTRE AU QUÉBEC

LA BOULIQUE CHALEUR INC.
470, BOUL. ROLAND-THERRIEN LONGUEUIL 463-1870
MEMBRE WOOD ENERGY INSTITUT NATIONAL D'ÉNERGIE DU BOIS

LA BANQUE DE SPAGHETTI ANNONCE LA SOLUTION À L'INFLATION

* Dans une entrevue récente, le président de la banque, M. Guiliemo Marconi, nous disait: «Messieurs, tout ce que nous avons à faire, c'est d'imprimer plus de dollars.»

* M. Guiliemo Marconi n'est pas reconnu pour sa subtilité dans le monde de la finance.



Découpez ces dollars: ils valent une réduction de \$2 pour vous, ainsi que toutes les personnes qui vous accompagnent.

Cette offre est valable jusqu'au 6 novembre 1981.

L'original maintenant à Montréal
la spaghetteria
25 St-Paul est, Vieux-Montréal

RÉSERVATION: 871-9090



SOLDE AVANT SAISON DE CHAUFFAGE POUR COMBATTRE L'INFLATION

<p>Metroheat ÉCONOMISEUR DE CHALEUR OFFRE SPÉCIALE \$84⁹⁵</p> <p>CHALEUR LIBRE contrôlée automatiquement par thermostat. Facile à installer, parfait pour luyau de cheminée 7" (raccord de réduction à 6" ou d'augmentation à 8" disponibles). Appareil sans aucune odeur. Souffle de l'air chaud pur quand nécessaire. Parfait pour chauffer le sous-sol froid ou pour sécher les vêtements.</p>	<p>NEUVE \$137⁵⁰ (aucun échange nécessaire) POMPE DE CIRCULATION ARMSTRONG</p> <p>Remise à neuf 3/4" à 1 1/2". Garantie 1 an.</p> <p>EN FONTE OFFRE SPÉCIALE \$89⁹⁵ avec échange</p>
<p>Metro-Visions</p>  <p>HUMIDIFICATEUR</p> <p>Conçu spécialement pour vaporiser jusqu'à 24 gallons d'eau par jour. Économise le chauffage, préserve le mobilier, protège votre santé.</p> <p>Prix cour. \$39.95 SOLDE \$71⁹⁵</p>	<p>MUELLER Contrôle de pression pour systèmes de chauffage.</p>  <p>Révisé à neuf. Garantie 1 an.</p> <p>OFFRE SPÉCIALE (avec échange) \$39⁹⁵ Neuf: \$99⁵⁰</p>

ARTICLES DE PLOMBERIE AMÉRICAINE LTÉE
275 ouest, rue Saint-Antoine
(Anciennement rue Craig, 4 portes à l'est de Pascal), Montréal, Québec.
SERVICE DE LIVRAISON GRATUIT POUR LES COMMANDES DE \$150 ET PLUS
STATIONNEMENT GRATUIT JUSTE À L'EST DU MAGASIN
C'est notre 52ème année dans les affaires, achetez en toute confiance
HEURES D'OUVERTURE: DU LUNDI AU VENDREDI 9h — 18h. SAMEDI 9h — 16h.



861-1538

SCIENCES

Les loisirs scientifiques sont en santé

Les loisirs scientifiques ne sont pas tous en difficulté.

À la suite de l'article paru samedi dernier dans LA PRESSE et concernant les difficultés éprouvées par la Fédération québécoise du loisir scientifique, un autre organisme oeuvrant dans ce domaine nous a fait parvenir le communiqué suivant:

«Le Conseil de développement du loisir scientifique (CDLS) tient à informer le grand public, les adeptes du loisir scientifique, ainsi que tous les organismes privés et gouvernementaux, que ses services ainsi que ses interventions normales, tant au niveau national qu'au niveau des Conseils du loisir scientifique régionaux (CLS), ne sont en aucune façon affectés par les difficultés auxquelles fait face la Fédération québécoise du loisir scientifique (FQLS) actuellement.

«En effet, le CDLS est un organisme complètement indépendant, qui travaille depuis 10 ans déjà à faciliter et à étendre la pratique du loisir scientifique dans toutes les régions du Québec.»

Les personnes intéressées à en savoir plus long sur le CDLS peuvent s'adresser à: 1415 est, rue Jarry, Montréal, Québec, H2E 2Z7. Tél.: 374-0173, 374-4700, postes 391-2-3.

Ford donne \$300,000 à Montréal

Un chercheur de Montréal, le Dr Majur Sairam, directeur du Laboratoire de recherches sur la reproduction à l'Institut de recherches cliniques de Montréal, vient de recevoir une subvention de \$300,000 de la Fondation Ford.

Cette somme servira au chercheur à poursuivre ses travaux sur l'inhibine, «polypeptide qui inhibe la libération d'hormones de la glande hypophysaire, qui stimule la production de sperme chez les mâles et facilite l'implantation de l'oeuf fertilisé chez la femelle», précise un communiqué de l'Institut où oeuvre le Dr Sairam.

EN ATTENDANT L'ENQUÊTE SUR LA MOUSSE D'URÉE

Les cours se poursuivent normalement dans les écoles à Saint-Eustache

Les cours continuent normalement dans deux écoles primaires de Saint-Eustache isolées à la mousse d'urée formaldéhyde ou parents, enseignants et la direction attendent les résultats de l'expertise médicale du Centre de santé communautaire de Saint-Jérôme auprès d'une douzaine d'élèves avant de prendre une décision sur le sort de ces écoles.

LISA BINSSE

Le DCS doit faire parvenir ses recommandations en début de semaine à la Commission scolaire de Saint-Eustache à qui il appartiendra de dévoiler les résultats de l'expertise médicale qui s'est faite auprès de 12 enfants et des enseignants (par le biais d'un questionnaire).

L'enquête du DSC s'est déroulée à l'école Jacques-Labrie, là où le problème des émanations de la mousse semble plus important. A l'école Curé-Paquin, seule une partie des murs du gymnase est en cause et comme cette salle, non attenante à l'école proprement dite, est grande et bien ventilée, les parents et le syndicat des enseignants ne considèrent pas la situation comme étant alarmante.

«Mais on suit la situation à l'école Jacques-Labrie de près», de dire Mme Louise Rousseau, la présidente du comité d'école à Curé-Paquin.

Les deux écoles qui desservent entre 400 et 500 élèves ont déjà fait l'objet de deux enquêtes des fonctionnaires du gouvernement provincial à la demande du Syndicat des enseignants de la région des Mille-Îles (SERMI) afin d'évaluer le taux d'émanation et les conséquences sur la santé des enfants. Selon les fonctionnaires qui ont fait ces enquêtes, le taux d'émanation est en-dessous de la norme critique.

«Peut-être que ce n'est pas critique, souligne Jean Roy, président du SERMI sauf qu'on est d'avis que les enfants sont possiblement plus sensibles aux dangers de ces émanations que des adultes». C'est à la suite de la demande de certains parents dont les enfants se sont plaints de maaises que le DSC a fait son enquête.

Selon Mme Lydia Paiement, la présidente du comité d'école à Jacques-Labrie, les parents sont inquiets mais ne sont inquiets pas dans la panique et avant de parler de fermeture songent à d'autres hypothèses de solution là où les enfants seraient le plus exposé aux émanations de la mousse qui a servi de base dans l'isolation de l'école. Elle soutient que l'école n'a pas connu un taux d'absentéisme plus élevé qu'en temps normal.

Richard Gélinas, le directeur des services financiers de l'équipement de la Commission scolaire de Saint-Eustache, a déclaré hier que toute décision dépendra des résultats de l'expertise et si le DSC juge qu'il est nécessaire de fermer l'école il faudra alors relocaliser temporairement les enfants touchés dans d'autres locaux pendant la durée des travaux. Il en coûterait environ \$200,000 pour faire enlever la mousse et isoler de nouveau.

«Reste à savoir, dit-il, si ces travaux devront être faits immédiatement ou s'ils peuvent être entrepris à la fin de l'année scolaire.»

Les parents ont été informés du problème et sont conscients des efforts de la commission scolaire pour le régler, a déclaré M. Gélinas et aucun parent n'a officiellement demandé la fermeture des écoles.

Retour au travail des profs de l'UQAM

C'est dans une proportion de 70 p. cent que les chargés de cours de l'Université du Québec à Montréal ont accepté jeudi soir les offres de leur employeur, rendant ainsi caduque toute menace de grève.

S'ils se disent assez satisfaits des gains effectués sur le bloc normatif, ils le sont un peu moins sur la question salariale. Leur contrat expire en novembre 1982 au même moment que tous les autres groupes universitaires.

Il s'agit de quelque 800 chargés de cours à travailler, cette session-ci et 1,200 autres sont sur la liste d'ancienneté.

Sauf un débrayage d'une semaine l'an dernier, la négociation de cette convention collective (la première effectivement négociée par le syndicat, la précédente ayant été imposée en vertu du code du Travail) se sera conclue sans perturbation.

Les cours ont repris à l'école Gadbois

Dans un communiqué émis hier, le syndicat des enseignants de l'école Gadbois a indiqué que les 28 enseignants avaient repris le travail mercredi, une journée après avoir pris un congé collectif de maladie «pour protester contre les conditions de travail» qui prévalent dans cette institution réservée aux jeunes sourds. Le communiqué indique que les enseignants ont été forcés d'employer ce moyen pour alerter les autorités, le public et les parents contre la manière dont la CECM les oblige à «occuper les enfants sourds» en attendant de disposer de l'équipement minimal nécessaire.

Le choléra fait 120 morts au Bangladesh

DACCA (AFP) — Cent vingt personnes au moins sont mortes du choléra au Bangladesh au cours du mois d'octobre, à la suite d'une épidémie dans trois régions de ce pays, a indiqué vendredi la presse du Bangladesh. Selon le quotidien *Ittefaq*, il existe une pénurie de médicaments et la plupart des victimes sont mortes sans avoir été soignées.

Le fisc a le bras long

Pour équilibrer son budget, cela peut apparaître commode à un restaurateur de retenir dans sa caisse la taxe sur les repas qu'il perçoit de ses clients pour le compte du gouvernement provincial.

Mais tant va la cruche à l'eau... Et hier, devant le juge Jean-Paul Danseure, les propriétaires du restaurant Olympia Inc., du boulevard Champlain, à Ville LaSalle, ont été condamnés à \$62,229 d'amende, par le juge Jean-Paul Danseure, pour avoir ainsi omis de déclarer quel-

que \$62,903 de taxes perçus, pendant une période de quatre ans, soit de septembre 1972 à avril 1976.

Un délai de douze mois a toutefois été accordé à l'établissement pour solder l'amende, et, évidemment, les taxes illégalement retenues.

POUR UN TEMPS LIMITÉ!
Du 18 octobre au 17 décembre 1981

LES GRANDS RABAIS CANADIENS

RABAIS INSTANTANÉS

JUSQU'À \$60

à l'achat de l'un de ces téléviseurs

SYSTEME 3

de

ZENITH



\$60 RABAIS INSTANTANÉ

26"
Le Panorama 100 SN 2539X
Contours doux et curvilignes. Dessus et côtés en simili bois de palissandre. Avec roulettes.

Aussi offert avec le «Space Phone» amélioré qui fait de votre téléviseur un téléphone. Modèle SN 2541 X

Des caractéristiques imbattables

- Capacité de 110 canaux incluant tous les canaux VHF UHF et 40 canaux par câblodistribution.
- Télécommande «Space Command»™ à ordinateur.
- Nouveau chrono-programmeur: allume ou éteint automatiquement le téléviseur à une heure réglée à l'avance.
- Syntonisation électronique de précision pilotée au quartz.
- Lampe écran à triple mise au foyer Châssis Triple Plus Sentinelle couleur Circuit PRP

*sauf pour les émissions brouillées.



\$60 RABAIS INSTANTANÉ

26"
Le Van Dyke - SN 2523 E
Style transitoire pratique. Base pleine dissimulant les roulettes. Bois et simili bois en fini chêne antique.

Offert aussi sans télécommande
Le Vermeer N2522
RABAIS INSTANTANÉ DE \$30



\$60 RABAIS INSTANTANÉ

26"
Le Delacroix SN 2513 W
Modèle de table à grand écran pour la famille. Très beau fini en noyer américain appliqué sur un bois durable.

Offert aussi sans télécommande
Le Braque - N 2512
RABAIS INSTANTANÉ DE \$30



\$30 RABAIS INSTANTANÉ

20"
Le Holbein SN 1961
Style ultra moderne! Simili noyer américain vernis SN 1961 W ou fini laqué blanc des Bermudes SN 1961 X

Offert aussi avec le «Space Phone» amélioré qui fait de votre téléviseur un téléphone. Modèle SN 1963 W

RABAIS INSTANTANÉS ACCORDÉS AUSSI POUR D'AUTRES TÉLÉVISEURS 20" ET 26" SYSTEME 3 DE ZENITH

LA QUALITÉ DOIT Y ÊTRE POUR QUE LE NOM SOIT APPOSÉ.

Pour plus de détails, voyez votre marchand ZENITH participant, ou visitez notre salle d'exposition (aucune vente sur place) 900 ouest, boul. St-Martin, (Chomedey), Ville de Laval, 663-0430, du lundi au vendredi de 9:30 a.m. à 11:30 a.m. et de 1:30 p.m. à 4:30 p.m.

UN ÉVÉNEMENT À LA TÉLÉVISION!

Après avoir collaboré à la production du film Les Plouffe, Alcan est heureuse de le présenter en grande première à la télévision et en version intégrale.

Les Plouffe

1^{er} épisode
28 octobre
20h30

en 6 épisodes
les mercredis à 20h30
au réseau français
de Radio-Canada



DANS LES MÉDIAS

PAR DANIEL MARSOLOIS

Associated Press ouvre un bureau au Canada

L'agence de presse américaine Associated Press ouvrira un premier bureau au Canada dès le début de l'année prochaine, a annoncé cette semaine le président de l'agence, Keith Fuller. Selon ce dernier, l'ouverture de ce bureau, à Toronto, est une nécessité puisque les journaux américains veulent que l'information qui leur est transmise sur les relations de plus en plus difficiles entre les deux pays se situe dans une perspective nettement plus américaine. Jusqu'à maintenant, AP s'alimentait exclusivement à même la Presse canadienne pour sa couverture de l'actualité au Canada.

Southam et Thomson en cour lundi

L'enquête préliminaire des deux principales chaînes de journaux du pays, Southam et Thomson, qui sont accusées en vertu de la loi fédérale sur les cartels, aura lieu lundi prochain, à Toronto. Le gouvernement fédéral accuse les deux groupes de presse d'avoir conspiré pour diminuer indûment la concurrence en se départissant d'importants journaux de langue anglaise. Le juge J.L. Addison, qui préside l'instruction, a interdit la publication de la preuve qui a été présentée lors d'une première audition, le 29 septembre dernier.

Nouveau président du Conseil de presse de l'Ontario

M. J. Allan Taylor, de London, Ontario, a été nommé président du Conseil de presse de l'Ontario. Président honoraire du Canada Trust et ancien chancelier de l'université Western, il remplace Davidson Dunton, d'Ottawa, qui a abandonné le poste.

News International en déficit depuis mai

Le groupe de presse britannique News International, auquel appartient maintenant le «Times», a révélé qu'il était en déficit depuis mai dernier. Le magnat australien Rupert Murdoch, qui le contrôle, a imputé cette dégradation de ses finances à la persistance des pertes du «Times», aux frais de lancement d'un supplément en couleur par son organe dominical «News of the World» et à l'intensification de la concurrence dont souffre son quotidien à gros tirage «The Sun».

Nouvelle station radio à Saint-Jérôme

La municipalité de Saint-Jérôme sera prochainement desservie par une nouvelle station radiophonique qui diffusera sur bande MA. Le CRTC a en effet approuvé, hier, une demande de licence qui lui avait été soumise par M. André Senez. La nouvelle station diffusera avec une puissance de 1,000 watts sur la bande MA à 900 khz. Les citoyens de Saint-Jérôme étaient privés d'une station locale depuis 1979, à la suite de la faillite de la station CJEN.

Conciliation demandée à CHEM

Les 35 employés membres du Syndicat NABET de la station de télévision CHEM (télé 8) de Trois-Rivières, du groupe Pathonic Communications, ont rejeté au cours des dernières heures les propositions salariales de leur employeur. En outre, ils ont donné mandat à leur comité de négociations de s'adresser au ministre fédéral du Travail pour la nomination d'un conciliateur. D'après un porte-parole syndical, Marcel Pelletier, l'écart entre les demandes syndicales et la proposition patronale ne serait pas élevé.

Explosion au bureau de Readers' Digest, à Rome

Deux bombes ont explosé hier aux premières heures de la journée devant le bureau de la revue américaine Readers' Digest et de l'agence de «la Banca d'America e Italia». Les dégâts sont relativement peu importants et on ne déplore aucune victime. Jusqu'ici, ces deux attentats n'ont pas été revendiqués.

LE MONDE DU TRAVAIL

PAR LISA BINSSE

Garages: la tension monte

Les 550 travailleurs de garages syndiqués avec la CSN dans les régions de Sherbrooke, Thetford-Mines, Victoriaville et Granby ont accordé à leur comité de stratégie, cette semaine, un mandat pour déclencher les moyens de pressions nécessaires au moment jugé opportun. Ces travailleurs, qui sont à l'emploi de différents propriétaires de garages regroupés dans la Corporation des concessionnaires d'automobiles de l'Estrie Inc., négocient à une table commune depuis 12 ans. Or, cette année, les employeurs refusent de négocier à une table unique et, de plus, refusent de verser les montants d'environ \$900,000 dus en indexation. Selon les porte-parole syndicaux, les propriétaires de garages refusent d'appliquer une formule d'indexation qu'ils avaient eux-mêmes négociée lors du renouvellement de la dernière convention collective, en novembre 1978, et échue depuis le 30 septembre dernier.

Tournée d'information

Les grévistes des Services de pneus CTR, compagnie qui fait le réchappage des pneus, de même que la vente et le service à Alma, au Lac Saint-Jean, et ailleurs au Québec, ont entrepris hier une tournée des régions du Québec pour faire de l'information sur l'anti-syndicalisme de leur employeur et obtenir l'appui des conseils centraux de la CSN dans une éventuelle campagne de boycottage. Ce boycottage a déjà été lancé dans la région Saguenay - Lac-Saint-Jean avec succès, et pourrait s'étendre ailleurs si la grève qui dure depuis le 6 août dernier dans les établissements d'Alma n'est pas réglée. Cette compagnie possède neuf établissements au Saguenay - Lac-Saint-Jean, 28 dans les autres régions du Québec et six en Ontario.

Bob Silverman en prison pour «satisfaire la justice»

Le promoteur inconditionnel du vélo à Montréal, M. Robert Silverman, entrera demain en prison pour purger une sentence de huit jours d'incarcération dont il avait écopé en juin 1980 pour avoir marqué une piste cyclable sur la chaussée de la rue Drolet, entre les rues Duluth et Roy.

DENIS MASSE

Ce projet, auquel le ministre des Affaires municipales, M. Guy Tardif, avait accordé son appui, aurait doté l'île de Montréal de sa seule piste cyclable dans un axe nord-sud. Mais le maire Drapeau s'est chargé de bloquer le projet et la piste ne s'est jamais réalisée.

Aussi, en guise de protestation, M. Silverman avait-il opté pour un geste symbolique en peignant lui-même le tracé d'une piste cyclable sur un court tronçon de la rue Drolet. Condamné à \$25 ou à huit jours de prison, le porte-parole du «Monde à bicyclette» a pu jusqu'à maintenant esquiver l'application de la sentence, mais a décidé hier de «satisfaire la justice».

Il se présentera demain à la Cour municipale de la rue Gosford à 14h15.

Ironiquement, M. Silverman aura dans sa poche un laissez-passer d'un mois délivré par le métro de Washington lui donnant accès au métro de la capitale américaine avec un vélo, chose toujours interdite par la direction de la CTCUM.

SIAF IMPORTATION D'ANTIQUITÉS FRANÇAISES

Vente de liquidation totale du stock pour fermeture

50% de réduction et plus

DU 21 au 29 octobre

Fauteuils: Henri II, Louis XV, Louis XVI, Volaires, armoires, buffets, commodes, vitrines, secrétaires, tables de ferme, chaises, bureaux, meubles en pin.

430, rue St-Pierre (entre Notre-Dame et St-Paul) Tél.: 842-5975

ouvert de 11h à 19h même le dimanche.

Et voici la carte Audi.

LA CARTE Audi

JEAN MEUNIER
10 RUE PRINCIPALE
VILLE PQ
H9R 1B1

MAUCB0430CN100212
11/81 10/84 555-1212 868L841

L'achat d'une Audi 1982 vous donne droit à la carte Audi. Cela veut dire, en gros, que pendant les trois ans qui suivent la date de livraison de votre Audi, vous devez défrayer le coût du carburant et de l'assurance-automobile, prendre adéquatement soin de la voiture et conduire normalement. Il vous faut amener votre voiture chez un concessionnaire Audi autorisé pour les travaux d'entretien réguliers et les inspections visant à décélérer la corrosion. Mais le coût de ces visites et la plupart des autres coûts seront défrayés par Audi.

Vous vous attendez naturellement à ce que la carte couvre le

PENDANT LES TROIS PREMIÈRES ANNÉES, ELLE COUVRE À PEU PRÈS TOUT, SAUF LE CARBURANT.

moteur, le mécanisme d'entraînement, les essieux, le climatiseur et les systèmes électriques. Elle couvre effectivement tout cela. Elle couvre en plus les vidanges, les filtres, les pneus et les services d'entretien ordinaires... en plus des remorquages et d'une voiture de remplacement si les réparations ne peuvent être effectuées le même jour. Tout cela, sans frais. Et enfin, tous les propriétaires de voitures Audi 1982 deviendront automatiquement membres de l'Association

canadienne des automobilistes, avec tous les avantages que cela comporte.

Naturellement, la carte Audi ne couvre pas certains frais extraordinaires comme la réparation de dommages subis lors d'une course ou d'un rallye automobile; les accidents; les modifications apportées à la voiture; la négligence ou le mauvais usage, par exemple. Il est évident qu'il y a certaines restrictions. Votre concessionnaire Audi se fera un plaisir de vous donner tous les détails.

Bref, l'Audi est une voiture tout à fait remarquable. Et la carte Audi, un concept tout à fait remarquable pour rouler sans problème.

Il s'agit probablement de la caractéristique standard la plus importante jamais offerte avec une voiture.



OUBLIÉ DANS LA CAMPAGNE DE MARAUDAGE

Bâtiment: le Syndicat de la Côte-Nord veut survivre

Le grand oublié de la présente campagne d'adhésion syndicale dans la construction, le Syndicat construction Côte-Nord de Sept-Îles, n'a pas l'intention de disparaître avec le présent maraudage.

Au contraire, aux dires de son président, M. A. Picard, le syndicat s'engage solennellement à aménager des bureaux dans la région de Montréal, ainsi qu'à Québec et au Lac-Saint-Jean, si bien sûr le syndicat, officiellement reconnu par la loi comme «association représentative», réussit à avoir un nombre de membres suffisant.

Officiellement, en effet, les ouvriers de la construction ont le choix, au début de novembre, entre cinq et non quatre associations représentatives et le Syndicat construction Côte-Nord de Sept-Îles a le même statut juridique que les «grands», à savoir la FTQ, la CSN, la CSD et le Conseil provincial international.

En pratique, toutefois, le minuscule Syndicat construction Côte-Nord fait d'autant plus figure de parent pauvre que son président, dans une lettre à LA PRESSE, avoue manquer d'argent pour parler aux ouvriers et

le journal local a publié son message gratuitement.

Le message de cette «centrale», qui selon les chiffres de l'OCQ représente des ouvriers dans toutes les régions du Québec, malgré son nom, mais dans une proportion si minime que cela lui donne même pas un pour cent de l'ensemble de l'effectif des ouvriers de la construction, est assez original. Sa devise, en effet, dans un milieu réputé comme dur, est «amour, justice, paix et respect».

En opération depuis 1975,

après un schisme avec la CSN-construction, la mini-centrale s'affirme «compétente et organisée».

Ceci dit, même si son nom apparaîtra sur les bulletins de vote, aux côtés des quatre grands, elle ne représentait, au moment du vote, que 420 des 85,327 ouvriers ayant droit de vote, dont 135 sur la Côte-Nord même, les autres dissimulés un peu partout, dont 95, aussi surprenant que cela puisse sembler, sur l'île de Montréal, et 55 autres dans la région métropolitaine, sur la Rive sud ou la Rive nord.



photo Armand Troitier, LA PRESSE

Deux policiers impliqués...

Deux policiers de l'ambulance 32-15 ont été impliqués hier en début de soirée dans un accident à l'angle Côte Sainte-Catherine et Stuart, où trois véhicules sont entrés en collision. Les agents Robert Gravel et Claude Frappier, blessés légèrement, ont été conduits à l'hôpital Royal Victoria d'où ils sont d'ailleurs sortis peu de temps après. L'ambulance transportait, au moment de l'impact, un bébé en bas âge qu'on attendait à l'hôpital Sainte-Justine. Cependant, un sexagénaire a été frappé mortellement hier à l'heure du souper sur le boulevard Taschereau, en face de l'hôpital Charles Lemoyne, à l'intérieur des limites de Greenfield Park. Le conducteur de l'auto, sans s'occuper du piéton, a immédiatement pris la fuite, ce qui a eu pour effet de déclencher l'opération 100 qui, au moment d'aller sous presse, ne donnait toujours pas de résultat. Les policiers recherchent une voiture-taxi de modèle Dodge Aspen ou Volare de couleur grise.

Le juge finit pas statuer contre l'avortement d'une fillette enceinte de 6 mois

LALAMAZOO, Michigan (PC) — Il n'est pas dans le meilleur intérêt d'une fillette de 11 ans enceinte de près de 24 semaines d'obtenir un avortement, estime un juge de comté de Lalamazoo, au Michigan.

Dans sa décision, un document de neuf pages, le juge de tutelle Donald Halstead précise que «l'évidence est nette à l'effet que si la fillette ne subit pas d'avortement, elle pourra bénéficier autant avant qu'après la naissance de son enfant d'une gamme étendue de services-conseils».

Le juge Halstead, qui avait refusé par deux fois de statuer sur le sort de la fillette, s'est finalement exécuté après en avoir reçu l'ordre d'un juge fédéral, qui lui avait donné jusqu'à vendredi, en fin de journée, pour prendre une décision.

Cette date limite avait été fixée après que les avocats de la fillette, qui a été engrossée

par le petit ami de sa mère, aient souligné que la petite s'appropriait à entrer dans sa 21ème semaine de grossesse, délai après lequel il est interdit, au Michigan, de pratiquer un avortement.

Le juge Halstead avait refusé par deux fois de statuer sur ce cas, disant qu'il n'en avait pas l'autorité. Selon le juge de district Benjamin Gibson, le juge Halstead a violé les droits constitutionnels de la fillette en ne se prononçant pas sur la question de l'avortement.

Auparavant, un groupe de pression de Kalamazoo, les Citoyens soucieux des droits des enfants (Concerned Citizens for Children's Rights), avait demandé au juge Halstead de se retirer du dossier pour la raison que le nom du magistrat apparaissait, en mai, dans une annonce de journal condamnant l'avortement.

SERVICES FERROVIAIRES

La majorité des Canadiens n'approuve pas les coupures

La majorité des Canadiens, soit 51%, n'approuvent pas les coupures de services ferroviaires annoncées récemment par le ministre des Transports, Jean-Luc Pépin. Seulement 27 pour cent des personnes interrogées lors d'un sondage Gallup, par ailleurs, ap-

prouvent ces mesures alors que 22 pour cent sont indécis.

Par contre, 45% des personnes interrogées estiment qu'aucune réduction de service ne devrait être appliquée, en autant que le statu quo ne représente aucune hausse de la taxation, tandis que 35 pour cent ap-

prouvent le maintien des services, même si cela représente une hausse des taxes.

Dans les deux cas, les Canadiens des provinces Atlantiques et des Prairies s'opposent plus viruleusement aux coupures de services que ceux vivant au Québec, en

Ontario et en Colombie-Britannique.

Les résultats de ce sondage ont été obtenus grâce à des interviews personnelles auprès de 1,052 Canadiens de plus de 18 ans, au début de septembre dernier. Un tel échantillonnage donne des résultats précis à quatre points de pourcentage près dans 19 cas sur 20.

Les questions posées étaient les suivantes:

«Les ministres des Transports Jean-Luc Pépin a récemment annoncé des coupures de services des trains-voyageurs au Canada afin de réduire le coût des subventions ferroviaires.

«En règle générale, approuvez-vous ou désapprouvez-vous ces coupures?»

«Si, pour éviter ces coupures, il fallait hausser les taxes, choisiriez-vous des coupures ou le maintien des services?»

OUBLIÉS DANS LA RONDE DES NÉGOCIATIONS

Hydro-Québec: 1,000 employés acceptent le rapport du médiateur

Les grands oubliés de la dernière ronde de négociation du secteur public, quelque 1,000 employés du Secteur des études préliminaires, des relevés techniques et de l'exploration d'Hydro-Québec, en grève depuis plus de deux mois, viennent d'accepter, par

PIERRE VENNET

le truchement de leurs négociateurs syndicaux, les recommandations du médiateur Paul-Emile Thellend, nommé dans ce dossier par le ministre du Travail, M. Pierre Marois.

Membres du Syndicat canadien de la fonction publique (FTQ), la plupart des grévistes étaient toutefois en disponibilité et sur une liste de rappel au moment du déclenchement du conflit. On estime que seulement quelque 250 des 950 hommes de métiers et professionnels étaient effectivement à l'ouvrage lors du début du conflit, début d'août, tandis que seulement huit secrétaires et employées de bureau, sur cinquante, l'auraient été au chantier LG-3.

Quoi qu'il en soit, ces syndiqués sont sans contrat depuis 1979, et constituent donc les grands ou-

Ses restes seront retournés au Texas

SHERBROOKE (PC) — Inhumé en Estrie depuis octobre 1860, les restes du Dr Barnard, héros de la révolution du Texas de 1836, sera retourné aux États-Unis pour y être inhumé dans le cimetière d'Etat du Texas, avec tous les honneurs qui lui sont dus.

La requête, faite par l'avocat sherbrookois Michel Durand, représentant de l'Etat du Texas, et de M. D. Barnard Hardeman, arrière-petit-fils du héros, a été approuvée par le juge Carrier Fortin, de la Cour supérieure du district judiciaire de Saint-François.

Le Dr Barnard est décédé d'un arrêt cardiaque alors qu'il visitait des cousins dans une ville de la région, le 29 septembre 1860. Il était âgé de 56 ans.

Médecin, officier public et historien, le Dr Barnard a servi avec le régiment des «Red Rovers» sous le commandement de James W. Fannin.

En 1835, il avait pratiqué la médecine au Québec.

Cette carte pourrait sauver votre vie



LA CARTE MÉDICALE

La carte médicale est le système d'identification personnelle et médicale le plus poussé au monde.

LA CARTE MÉDICALE

Une carte d'identité avec microfilm contenant les renseignements médicaux nécessaires pour tout traitement d'urgence et un service téléphonique d'urgence sans frais 24 heures par jour à travers le monde.

Pour plus de renseignements écrire à



BANQUE DE DONNÉES MÉDICALES
2275 rue Laurier est, Montréal, Québec H2H 2N8
1-800-361-7400 — Montréal: 524-3574

Nom _____
Adresse _____
Ville _____ Province _____
Code postal _____ Tel _____

ENGAN PAR CATALOGUE TROIS SÉANCES

les TRESORS D'ART PINNEY'S LTD
146, chemin Bates, bureau 303, Ville Mont-Royal, P.Q. H3S 1A4 (514) 731-4312

N'oubliez pas les dates

EN VENTE LE MARDI, 27 OCTOBRE 1981, À 7:30 P.M.
Importantes oeuvres de peintres canadiens des XIXe et XXe siècles.

EN VENTE LE MERCREDI, 28 OCTOBRE 1981, À 7:30 P.M.
Oeuvres canadiennes et internationales: tableaux, bronzes, eaux-fortes, gravures recherchées, etc.

EN VENTE LE JEUDI, 29 OCTOBRE 1981, À 7:30 P.M.
SÉANCE GÉNÉRALE — Spécialement intéressante pour antiquaires; collection d'antiquités rares provenant d'importantes successions: tapisseries murales orientales, bronzes, cloisonné du XVIIIe siècle, vitrine Victorienne, pupitre, miroir à dorure canadien, argenterie sterling, ivoires, bijoux et nombreux autres objets.

VISITES PRÉLIMINAIRES:

Débutant vendredi 23 octobre 1981 jusqu'au lundi 26 octobre 1981.

Tous les jours de 10:00 a.m. à 6:00 p.m.

Vendredi et lundi seulement jusqu'à 10:00 p.m.

Veuillez surveiller d'autres annonces dans ce journal.

Prime: toute pièce achetée à nos encans est sujette à une prime de 10% payable par l'acheteur et faisant partie du prix d'achat.

Stationnement gratuit à l'arrière.

CHEZ AVENUE ON COMBAT L'INFLATION
PONTIAC BUICK INC.

SPÉCIAL CETTE SEMAINE SEULEMENT

14%

TAUX D'INTÉRÊT

POUR UNE ANNÉE COMPLÈTE

sur toutes les voitures neuves en stock

1981

MODÈLES PONTIAC et BUICK
CAMIONS GMC

Choix de plus de 500 voitures

ACADIAN * REGAL * FIREBIRD * CENTURY * GRAND PRIX
PHOENIX * SKYLARK * PONTIAC LEMANS

PAS DE LIMITE DE \$ À L'ACHAT EN AUTANT QUE VOUS ÊTES QUALIFIÉS

LONG TERME DISPONIBLE À DES ÉCONOMIES INCROYABLES

Cette offre se termine le 31 oct. 1981

avenue PONTIAC BUICK INC.
6100 BOUL. DÉCARIE (près de VAN HORNE) 731-3701

LA COMPAGNIE DU TRUST EATON BAIE

SUCCURSALE DU TRUST
1450, rue Ste-Catherine ouest
Montréal 861-3664

CENTRES FINANCIERS EATON
Montréal 284-8944
St-Bruno 461-2345
Laval 887-1470
Fairview 697-6420
Ottawa Bayshore 829-9211

CENTRES FINANCIERS LA BAIE
Montréal 281-4583
Place Vertu 332-4550
Ottawa Bayshore 236-7511

19%

CERTIFICATS DE PLACEMENT GARANTI DE 1 AN, INTÉRÊT PAYÉ ANNUELLEMENT
TAUX SUJETS À CHANGEMENT SANS PRÉAVIS

Institution inscrite à la Régie de l'assurance-dépôts du Québec. Membre de la société d'assurance-dépôts du Canada.

Pilon

FOURNITURES DE BUREAU

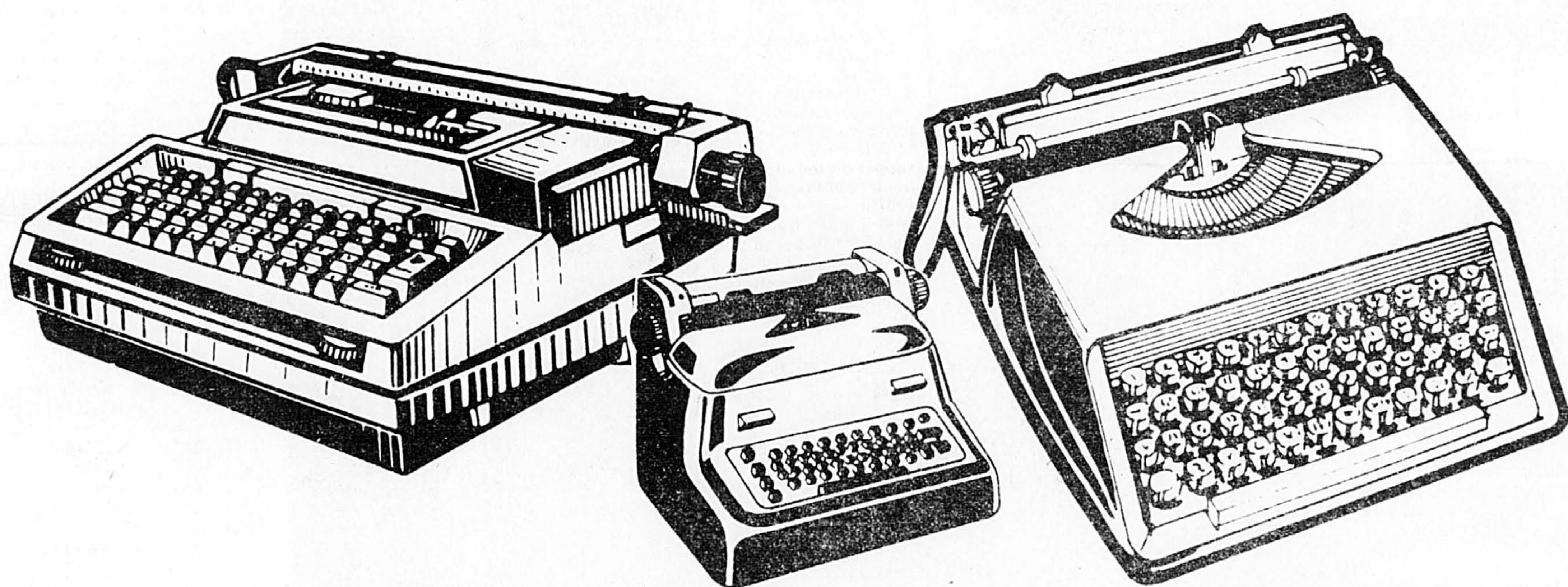
Vente échange

Cette vente est en cours du 26 au 30 octobre 1981

OBTENEZ

\$75.

pour votre ancienne machine à écrire



(Peu importe
la condition)

à l'achat d'une machine à écrire électrique neuve

échange 1 pour 1

HÂTEZ-VOUS, LES QUANTITÉS SONT LIMITÉES

Cette offre est valable dans les succursales seulement

Pilon

FOURNITURES DE BUREAU

14 MAGASINS POUR MIEUX VOUS SERVIR

Siège social: 700, boul. Lebeau
Ville Saint-Laurent 332-4440
Service au comptoir
700, boul. Lebeau
Ville Saint-Laurent
332-4440

MONTRÉAL

765, rue Beaubien 273-9501
800, av. du Mont-Royal 524-3081
8559, boul. Saint-Laurent 381-6261
280, rue Saint-Jacques 842-4171
9034, boul. Saint-Michel 382-1084

Complexe Desjardins
Place Ville-Marie

VILLE ST-LAURENT

851, boul. Décarie 842-4171
LAVAL
1682 ouest, boul. Saint-Martin 687-7280

285-6311

861-9497

748-7961

687-7280

ST-JÉRÔME:

316, rue Saint-Georges 436-4430

VILLE LASALLE

1411, rue Dallard 363-4550

LONGUEUIL

1640, chemin Chambly 651-8654

ST-LÉONARD

6476, est Jean-Talon 254-4943

MONTRÉAL-NORD

5845 est, Henri-Bourassa 321-9514

VISA



Tout le monde en place pour un test



Louise Cousineau

J'espère que vous avez tous lu cette semaine la lettre de Mme Joanne Curran, publiée jeudi dans La Presse. Mme Curran est cette aide-infirmière qui a perdu son emploi à l'hôpital Santa Cabrini parce qu'elle avait raté l'examen écrit de l'Office de la langue française. Examen où il était entre autres question de ski en Scandinavie, sujet brûlant s'il en est lorsqu'on doit administrer une potion à un malade. Mme Curran parle couramment le français, comme tous ceux qui l'ont entendue à la radio l'auront constaté.

Mme Curran se plaint d'être victime de discrimination raciale, et le dernier argument qu'elle invoque est le suivant: «Combien de Québécois d'expression française perdraient leur emploi s'ils devaient se présenter aux mêmes examens que l'on m'a imposés? Pourquoi ont-ils, eux, le droit acquis de se soustraire à ces examens?»

Hum, voilà une vaste question qui ouvre une boîte de Pandore aux conséquences aussi nombreuses que désastreuses.

La loi 101 a été inventée pour que le français devienne langue de travail au Québec. Elle n'est imposée qu'aux professions régies par l'Office des professions.

Pourtant, en toute logique,

puisqu'il s'agit d'imposer le français et même le bon français, elle devrait toucher les gens qui sont appelés à se servir constamment de leur langue pour gagner leur vie. Les professionnels de la parole, tels les parleurs à la radio et à la télévision, les politiciens, les journalistes de la presse écrite et pour qui pas les enseignants dont la première mission est d'enseigner à nos enfants à s'exprimer correctement.

Parce qu'enfin, dites-moi ce qui est plus important: qu'une piqûre dans la fesse vous vienne d'une personne qui démêle parfaitement ses imparfaits du subjonctif, ou qu'un parleur professionnel s'exprime correctement? La radio, la télévision, ce sont les écoles permanentes de français, non?

Je propose que l'Office se grouille à raffiner mon idée, dont voici les grandes lignes: ceux qui gagnent leur vie avec leur langue doivent faire l'objet d'une surveillance constante. Je songe à un système de points de mérite comme pour les permis de conduire. Les parleurs publics occasionnels n'auront pas à se soumettre à un régime aussi draconien, leur influence étant moindre.

Pourquoi pas un bulletin, pourquoi pas une échelle jusqu'à 10?

Voici quelques exemples:

Mme Louise Arcand aurait 10 sur 10. Mme Arcand fait la lecture des téléjournaux la fin de semaine à la télévision depuis quelques mois. Sans bafouiller, avec les inflections qu'il faut, en prononçant parfaitement, avec

un débit facile à suivre. Un modèle du genre.

Voilà un cas clair. L'affaire se complique quand on tombe dans l'univers des téléromans, qui reflètent souvent la qualité de la

qui, heureusement, ont le temps, la sécurité d'emploi et même des pensions indexées, ce qui devrait mettre du baume sur leur plaie.

Parlons des politiciens dont les discours sont maintenant re-

un Lundi de Pierre Nadeau? Si on utilise un système de pondération, M. Laurin doit-il être jugé plus sévèrement qu'un de ses collègues, quand on sait qu'il est non seulement ministre de

dans les limites imposées par sa science) mais qui ajoute des a partout: le temps qu'il va faire...

On comprend M. Ladouceur, bien sûr. Mais on comprend également le matin à CBF les propos de Roger Laroche quand il nous décrit le piteux état de la circulation à Montréal. M. Laroche s'exprime dans une langue remarquable, avec un vocabulaire étendu, qui donne à ses propos une rare précision. Un autre 10 sur 10, et il mérite même plus quand on pense qu'il travaille à bord d'un avion. Un tour de force qu'apprécient particulièrement les gens comme moi qui ont du mal à se rappeler leur nom quand leur avion décolle.

Doit-on enlever des points à un annonceur qui dit pâte à dent au lieu de dentifrice, même s'il a 20 ans d'ancienneté à Radio-Canada?

Voilà quelques-unes des difficultés qui attendent l'Office de la langue française si elle veut proclamer: «Tout le monde en place pour un test».

Moi, ce que j'en dis, c'est pour préserver l'idéal démocratique si cher aux Québécois. Tout le monde paie l'impôt. Tous les adultes ont le droit de vote. Maïster alors, pourquoi les tests de pureté du français sont-ils réservés aux seuls anglophones?

Et sur ce, je m'en vais consulter Grévisse. Mes imparfaits du subjonctif, entre autres choses, ont besoin d'un bon dépoussiérage. Quant au ski en Scandinavie des tests, j'aimerais bien qu'on le remplace par le baseball à Montréal. Au fait, puisqu'il nous faut maintenant manger un hamburger, peut-on encore décemment aller au baseball?



Louise Arcand aurait 10 sur 10.

langue de la classe sociale où l'action se déroule. Les Hell de Hell qu'on a entendus pendant deux ans dans Race de monde, le français rural des Girouettes, les maudite mardo de Francine Duval, les too much de Christian Lalancette posent un problème épineux pour les bureaucrates

transmis dans toute leur splendeur par la télévision, et qui sont en plus très souvent invités à préciser leurs propos dans les émissions d'information.

Doit-on enlever des points au Dr Camille Laurin pour avoir dit drastique au lieu de draconien à

l'Education, mais en plus père de la loi 101?

Doux Jésus!

Comment classer le météorologue de CJMS, M. Ladouceur (c'est ainsi qu'il prononce son nom) qui prédit correctement le temps (enfin, plus ou moins,

CHOIX D'ÉMISSIONS

- 13:00 **2 9** — **D'hier à demain**
Ceux qui ont lu l'autobiographie d'Ingrid Bergman voudront sans doute rencontrer l'un des hommes de sa vie, le cinéaste Roberto Rossellini. Ce document d'une heure lui est consacré.
- 17:00 **2 9 13** — **La course autour du monde**
Nos coureurs, François D'Auteuil et Jacques Robert, sont en excellente posture cette saison. Voyons voir où ils en sont.
- 18:05 **2** — **Science-réalité**
Première émission de la saison. Sujets: l'archipel de Mingan; les industries de l'espace; la technologie minière de l'an 2000 dans le Grand Nord canadien; l'Arvick II.
- 19:00 **17** — **Planète**
Nana Mouskouri parle de son affection pour Montréal et Manos Hadjidakis décrit son évolution artistique.
- 20:00 **3** — **Walt Disney**
On y verra ce que Walt Disney a fait de mieux, ses dessins animés. Entre autres: *The Legend of Sleepy Hollow* et des extraits de *Snow White and the Seven Dwarfset* *Sleeping Beauty*.
- 23:00 **3 10** — **«La Gifle»**
Une comédie de Claude Pinoteau avec Lino Ventura et Isabelle Adjani. Les difficultés d'élever une fille.
- 23:45 **8** — **«Rebecca»**
Un bon vieux Hitchcock avec Laurence Olivier et Joan Fontaine, d'après le classique de Daphné du Maurier.
- 1:15 **9** — **«Bilitis»**
Pour ceux qui veulent s'endormir (ou se stimuler) avec ce film de David Hamilton.

DIMANCHE

- 14:00 **8** — **«Duel in the Sun»**
Lors de sa sortie, ce film de King Vidor avait fait scandale. Avec Jennifer Jones et Gregory Peck.
- 14:30 **12** — **«Seven Brides for Seven Brothers»**
Une excellente comédie musicale de Stanley Donen avec Jane Powell et Howard Keel.
- 19:30 **2 9 13** — **Les Beaux Dimanches**
Tous les fans de Dominique Michel ne doivent pas rater ce Superstar dont elle est la vedette. On y découvrira qu'elle a embelli en vieillissant et qu'elle a toujours de plus en plus de talent.
- 20:30 **17** — **En scène**
Les sœurs Kate et Anna McGarrigle en stéréophonie avec CKOI.
- 21:00 **7 8 10** — **Vedettes Plus**
Ce n'est pas encore l'Halloween, mais voici un spécial pour l'occasion, avec Michel Pagliaro, Dwight Druick, France Gauthier, Véronique Béliveau, Claude Giroux, Roger Michael, Thérèse Morange et Michel Desrochers.
- 21:30 **17** — **«Désespoir»**
Du cinéaste allemand Fassbinder, un film avec Dirk Bogarde, Andréa Ferrel et Volker Spengler. Une histoire de directeur d'entreprise qui veut changer d'identité.
- 22:00 **6** — **On Guard for Thee**
Deuxième partie du documentaire de Donald Brittain sur la sécurité nationale au Canada. Comment le Canada a traité ses communistes après la guerre. A ne pas manquer.
- 23:15 **2 9 13** — **«Allegro non troppo»**
Quel délicieux dessin animé de Bruno Bozzetto! A la manière de Fantasia de Walt Disney, des pièces de musique inspirent des histoires drôles ou tristes. Les liaisons sont toutes un peu molles. C'est à voir toutefois jusqu'à la dernière image.

Woolco

RABAIS DE \$40!

Rabais de 31%! Fauteuil berçant sur coulisses

Une offre à ne pas manquer chez Woolco! Pour Noël, voici un cadeau qui enchantera toute personne; un fauteuil berçant très confortable qui conviendra à votre portefeuille. C'est un rabais de \$40 sur le prix courant Woolco!

Grâce à Woolco, vous économisez tout en étant pratique. Voyez ces caractéristiques sans pareil:

- fait au Canada
- fait en peuplier
- roulement à billes scellé en métal
- recouvrement 100% polypropylène
- riche fini colonial

Prix courant Woolco, chac.: 129.95

Prix spécial Woolco, chac.:

Prix en vigueur jusqu'au samedi 31 octobre ou jusqu'à épuisement des stocks en solde.

\$89



Achetez Woolco... partez gagnant!

- BROSSARD PLACE PORTBELLO 7200, boul. Taschereau et Paul Champlain
- LAMM CENTRE LAVEL 7000, boul. des Laurentides et boul. St-Martin
- ST-LOUARD CENTRE LANGELIER 7445, boul. Langelier et Jean-Talbot est
- RIVIERA PLAZA ST-CHARLES 500, boul. St-Charles
- LONGUEUIL CENTRE CENTREVILLE 401, boul. Roland-Thériault et Curé-Pointier
- REPENTIGNY LES GALERIES RIVE NORD 100, boul. Brien
- ROSEMERE PLACE ROSEMERE 401, boul. Labelle
- LABALLE CENTRE LE CAVELIER 8248, boul. Champlain
- ST-JEAN LES GALERIES MICHELIEU 978, boul. de Sévigny
- VALLEYFIELD CENTRE VALLEYFIELD 30, chemin Dufferin
- JOLIETTE GALERIES JOLIETTE 1055, boul. Firestone



ARTS ET SPECTACLES

Deschamps parle de la solitude mais sans donner de solutions

A l'affiche à la salle Maison-Neuve de la Place des Arts, c'est tout seul qu'on est le plus nombreux, avec Yvon Deschamps, accompagné par cinq musiciens. Mise en scène: André Brassard.

PIERRE BEAULIEU

Le nouveau show d'Yvon Deschamps n'est ni plus drôle, ni moins drôle remarquez, que ceux qu'il nous a toujours présentés. Il est plus tendre cependant que le précédent, traite de thèmes moins violents, tout aussi fondamentaux bien sûr, mais moins agressants que certains de ceux qu'il avait choisis la dernière fois (la déficience mentale chez les enfants, entre autres), des thèmes dont les gens peuvent rire plus facilement.

A travers un personnage d'une qua-

rantaine d'années, veuf, assisté-social, qui a peur de tout perdre alors qu'il n'a vraiment rien à perdre, qui a peur de tout en fait, peur du monde, de la guerre, des maniaques de toutes sortes, de tous les cataclysmes possibles, qui a peur de vivre finalement, qui n'a pas cherché d'emploi par peur de ne pas en trouver, qui a marié sa blonde parce qu'il craignait de la voir partir un jour, naïf mais conscient malgré tout d'être malheureux, macho, qui a vécu une enfance comparable à celle de la majorité des gens de sa génération, à qui on a ancré les mêmes préjugés, pour qui tous les rôles sont parfaitement clairs, définis, à travers cet homme donc,

Deschamps parle cette année de la solitude et de toutes les petites solutions, qu'il s'agit de yoga, de la méditation ou du jogging, qu'il s'agisse de l'amitié ou de la religion, sur lesquelles se ruent les gens pour tenter de s'en sortir.

Deschamps ne propose bien entendu aucune solution, sinon d'en rire, ce qui ne règlera rien malgré tout. Il se contente en fait de souligner l'inutilité, la stérilité des cataplasmes qu'utilise souvent le monde pour parvenir au bonheur.

Au niveau de la forme, il s'agit, comme Deschamps l'expliquait lui-même, d'un genre de comédie musicale (puisquela musique y tient une part impor-

tante) à un personnage, où il raconte sa vie, son enfance, sa première rencontre avec celle qui devait devenir sa femme, ses rêves, les expériences qui l'ont le plus marqué, qui ont fait de lui ce qu'il est aujourd'hui.

Deschamps aurait voulu que son show soit plus théâtral que celui qu'il nous offre. Il avait d'ailleurs choisi André Brassard pour sa mise en scène, plutôt que le réalisateur Jean Bissonnette, avec qui il travaillait depuis quelques années. Il aurait aimé pouvoir utiliser un micro sans fil, bouger, se déplacer davantage. Pour des raisons techniques cependant, il a dû se contenter de la

méthode traditionnelle et travailler avec un micro sur pied, comme il l'avait toujours fait jusque-là.

Pour compenser, parce que son devoir, dit-il, est d'étonner constamment les gens, en plus de les faire rire, Deschamps utilise énormément, trop diront certains, la technique: les éclairages, les costumes, les décors, les pétaards. Il s'agit d'un spectacle visuellement très vivant, parfois très beau aussi, bien structuré, parfaitement rodé, il va de soi. On y passe une très bonne soirée. Il ne s'agit pas de son meilleur spectacle mais encore une fois, Deschamps y est à la hauteur de sa réputation, c'est-à-dire excellent.

LES SORTILÈGES ONT 15 ANS Le folklore avec style et confiance

LES SORTILÈGES Fondateur et directeur artistique Jimmy Di Genova. Les danseurs: Luc Allard, Clement Arsenault, Mario Benoit, Mary-Catherine Callaghan, Hélène Calvo, Pierre Chartrand, André Gollin, Marie-France Lemire, Isabelle Robidas, Nicole Simard, Jean-Pierre Talbot et Monik Vincent. Bourgeois, 1981-82. Benoit Beaudoin, France Beaulieu, Gilles Cadorette, Nina Calogari, Marie-Josée Camirand, Daniel Desjardins, Annie Dion, Sylvie Hamel, Jean-Pierre Marsan, Jean Merette, Louise Roy, Sylvain Théoret, Marielle Villeneuve, Nicole Beland, François Dugas, Michel Marmen, Paul-Sylvain Nohet, Claude Pilon.

Première jeudi soir, salle Marie-Gérin-Lajoie de l'Université du Québec. Dernière ce soir.

des Sortilèges, M. Jimmy Di Genova, disait qu'il hésite à engager son monde

JEAN-PAUL BROUSSEAU

dans des compétitions internationales, craignant que ça finisse toujours par une sur-enchère spectaculaire qui fait basculer la simplicité du folklore à ce qu'en a fait un Moïsejev, par exemple.

Eh bien, à l'occasion de leur retour en scène pour leurs quinze ans, après une absence qui a dû peser à plusieurs, on a la vive impression d'un compromis honorable entre l'authenticité et les nécessités du spectacle. Ils

maintiennent l'intérêt avec un style sûr et la confiance en ce qu'ils ont à dire.

D'abord la variété des atmosphères et des musiques est vaste, allant, rien qu'à l'intérieur de la danse québécoise, du reel au Brandy Frotté, du quadrille à la gigue (dont l'une, la «Gigue pour Ti-Jean», est dédiée au violoneux Jean Carignan, présent à la représentation jeudi). Et s'il y a une Suite québécoise, il y en a une irlandaise et une turque.

Il y a aussi des curiosités. Comme La Shakapoine, un morceau pour danseur déguisé en orignal et trois personnages, le tout très théâtral. Le

Rapper (Angleterre) pour cinq hommes avec sabres est très réussi, mais quel contraste avec la Bourrée d'Achille, une «bourrée» et menuet français dont la musique, quasi classique, accompagne des pas très aristocratiques. Souliers fins ici, sabots et souliers à claquettes là, tartans écossais aux quels succèdent les vert et orange irlandais, puis le pastel des costumes de ville de Nouvelle-France — tout cela enchasse et distingue la «Danse des Jarretières» et la «Gigue des Balais» de la Suite québécoise.

La Gigue des Bûcherons et le Bal du Mardi-Gras rattachent le spectacle aux va-

leurs théâtrales du mime et de la farce, et la première des deux Suites québécoises de la seconde partie ramène des musiques dont le public se réjouit visiblement, comme «Mon pays c'est l'hiver» et «Vive la Canadienne» (qu'il faudrait chanter plus fort) — encore que la «Valse Lancier» n'a ici rien de la... viennoise.

Ce spectacle, tout en couleurs, en rythmes et en alternances, donne à réfléchir sur cette vérité que les hommes, qu'ils soient québécois ou croates, sont faits de la même argile et que leurs différences sont minimes par rapport à ce qui les unit dans le pouvoir de la joie et de la fête.

la maison du cadre

LA PLUS GRANDE LIQUIDATION D'ART

DERNIER JOUR LUNDI LE 26 OCT.

RABAIS de 25 à 50% sur des milliers de peintures à l'huile

Dans tous les formats et styles de décor. Choix parmi: Paysages, florales, natures mortes, etc.

IMMENSE CHOIX DE CADRES EN BOIS SCULPTÉ 1/2 PRIX

Grandeur	reg.	SPECIAL
5" x 7"	\$9.60	\$4.80
8" x 10"	\$11.50	\$5.75
12" x 16"	\$16.00	\$8.00
16" x 20"	\$19.50	\$9.75

Autres grandeurs aussi disponibles à demi-prix.

NOTRE SPÉCIALITÉ: ENCADREMENTS SUR MESURE LUNDI SEULEMENT 10% DE RÉDUCTION

NOUVEAU DÉPARTEMENT LAMINAGE PLASTIQUE (collage à sec)

Maintenant encadre: vos POSTERS • PHOTOS • REPRODUCTIONS • DIPLÔMES

LAMINE SUR PLAQUES MURALES DE BOIS (nol besoin de vitre)

Grandeur	Prix
5" x 7"	\$6.00
8" x 10"	\$8.00
11" x 14"	\$11.00
12" x 16"	\$16.00

la maison du cadre

«La plus grande centre d'art au Québec»

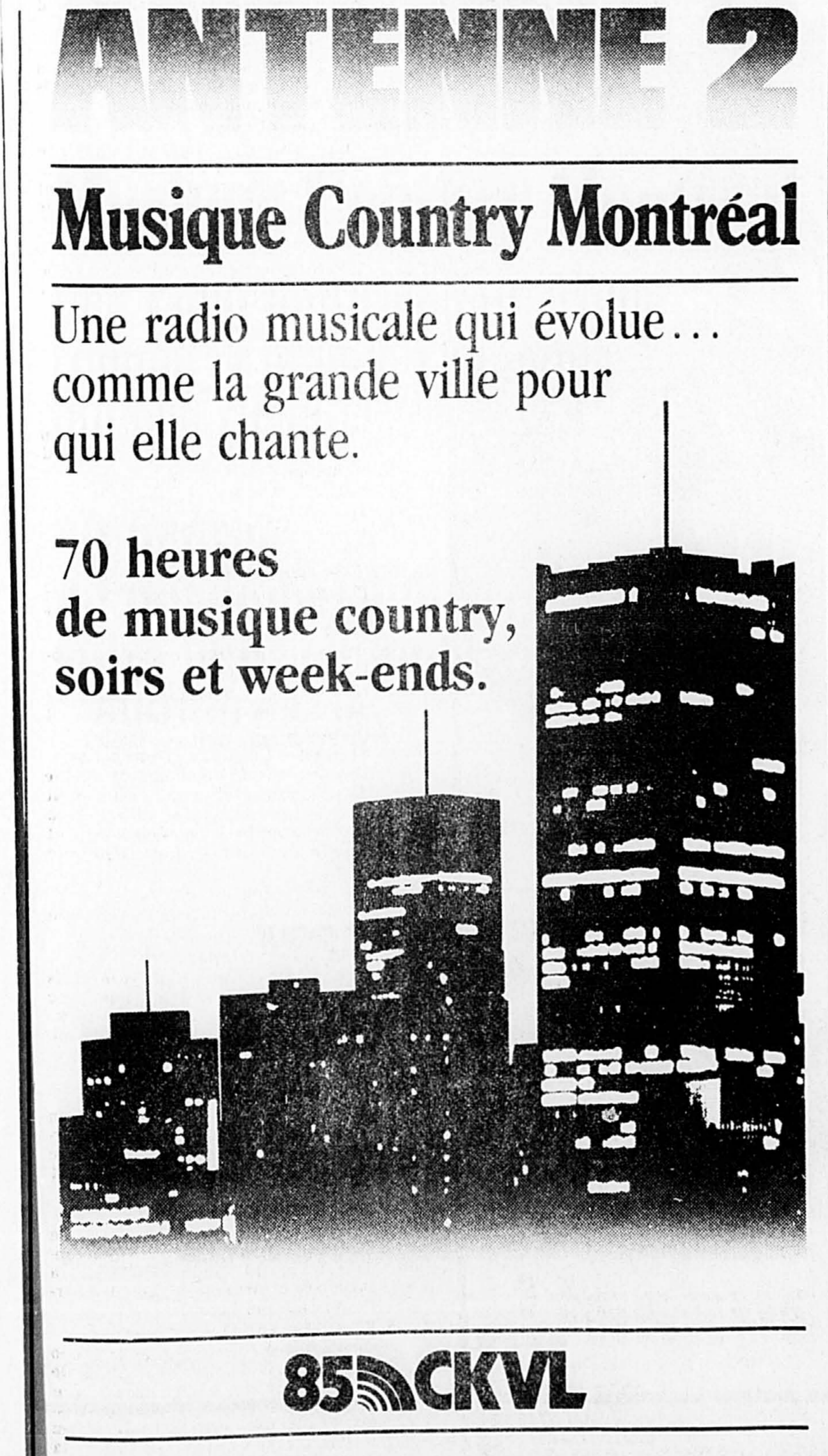
- À L'EST: Centre d'achats Maison-Neuve, 2315 av. de l'Église (à l'est d'Aberville), 521-3019
- RIVE SUD: Les Galeries Tachereau, 128 boul. Taschereau Greenfield Park, 465-6040
- À L'OUEST: Les Galeries St-Laurent, 201, boul. Lamont (face St-Camille), 332-3097
- À DUVERNAY: Centre d'achats Duvernay (Laval), 1100 boul. de la Concorde (à l'est de Papineau), 661-2345
- PIERREFONDS: Centre d'achats Ste-Genevieve, 1002 av. Ste-Genevieve, 683-3950

ANTENNE 2

Musique Country Montréal

Une radio musicale qui évolue... comme la grande ville pour qui elle chante.

70 heures de musique country, soirs et week-ends.



85 CKVL

VENEZ VOIR

À l'affiche des Beaux Dimanches:

Dominique Michel, superstar! Dès 19h30

C'est Dominique Michel que Jacques Boulanger reçoit pour vous, à Superstar. Ne manquez pas ça car, en plus des chansons et des confidences de Dodo, on vous réserve un tas de surprises bien spéciales. Humour, amour, sensibilité... Dominique Michel, superstar! Une réalisation d'Aurèle Lacoste.

Une pièce québécoise! Antoine et Sébastien, à 20h30

Avec le suicide d'une femme, un triangle se résoud... Deux hommes écroulés, seuls... deux adversaires font la paix, pour comprendre, pour survivre sans elle. Un homme d'action et un rêveur recherchent, ensemble, un même passé, un même amour... Une pièce de Françoise Dumoulin-Tessier avec Michel Dumont, Léo Illial et Jacqueline Laurent. Une réalisation de Guy Hoffmann.

Un portrait de Bruno Laplante! Premier mouvement, à 21h30

Acclamé internationalement, le grand baryton Bruno Laplante reste solidement attaché à son Québec natal. Apprenez à le mieux connaître, grâce à ce documentaire musical qui lui est consacré. Bruno Laplante chantera, bien sûr, mais il parlera aussi, de lui-même et de l'art vocal, cet art qu'il a su si bien maîtriser. Soyez au rendez-vous que vous donne Bruno Laplante, baryton canadien... vous serez enchanté. Une réalisation de Bruno Monsaingeon et Yolande Catrice.



RADIO-CANADA D'ABORD

Le tout dernier cri du Prêt-à-partir d'Air Canada

Le soleil est au rayon des aubaines d'Air Canada. Miami à partir de 145\$. Tampa à partir de 132\$. C'est la grande offensive du Prêt-à-partir pour la Floride. Une occasion unique. À saisir au vol. Comme un ballon de plage.

Courez! Plongez! Pataugez! Golfez! Faites des projets d'été. Fêtez Loulou. Chantez-lui la pomme sous un oranger. Découvrez Coconut Grove au petit matin. Amenez Pierrot dire bonjour à Mickey. Dévorez enfin ce best-seller. Prenez

la mer. Allô! vous avez un barracuda au bout du fil. Le soleil vous aime, vous en rougissez déjà de plaisir. La Floride à ce prix-là, c'est un Prêt-à-partir irrésistible. Partez pour le week-end, partez pour

un an, mais réservez au moins 14 jours à l'avance. Le Prêt-à-partir d'Air Canada vers la Floride: jusqu'à 2 fois par jour. En gros porteur L-1011. Et sans escale s'il vous plaît. Personne ne vous fait autant de place au soleil.

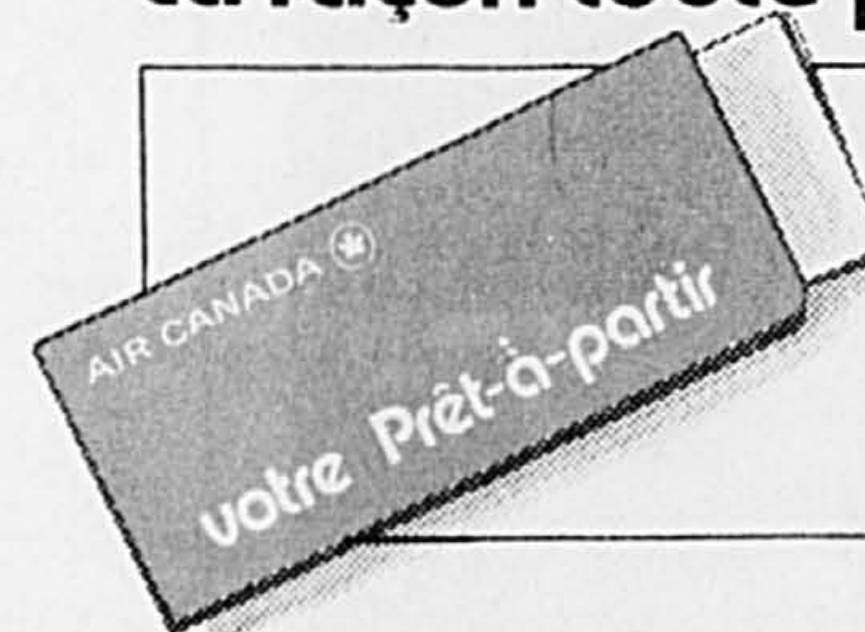
FLORIDE

445

\$

ALLER-RETOUR
Notre plus bas tarif sur Miami.

La façon toute prête de partir pour la Floride



Ces tarifs s'appliquent aux départs en soirée, du dimanche au mercredi. Renseignez-vous sur nos autres tarifs avantageux auprès de votre agent de voyage ou au comptoir d'Air Canada.

FLORIDE

"Vous êtes à bout?
On a ce qu'il vous faut".
La Floride, Division du tourisme.

"Consultez le bureau d'Air Canada ou venez nous voir au Salon du voyage, à la piscine du Parc Olympique du 22 au 25 octobre 1981."

